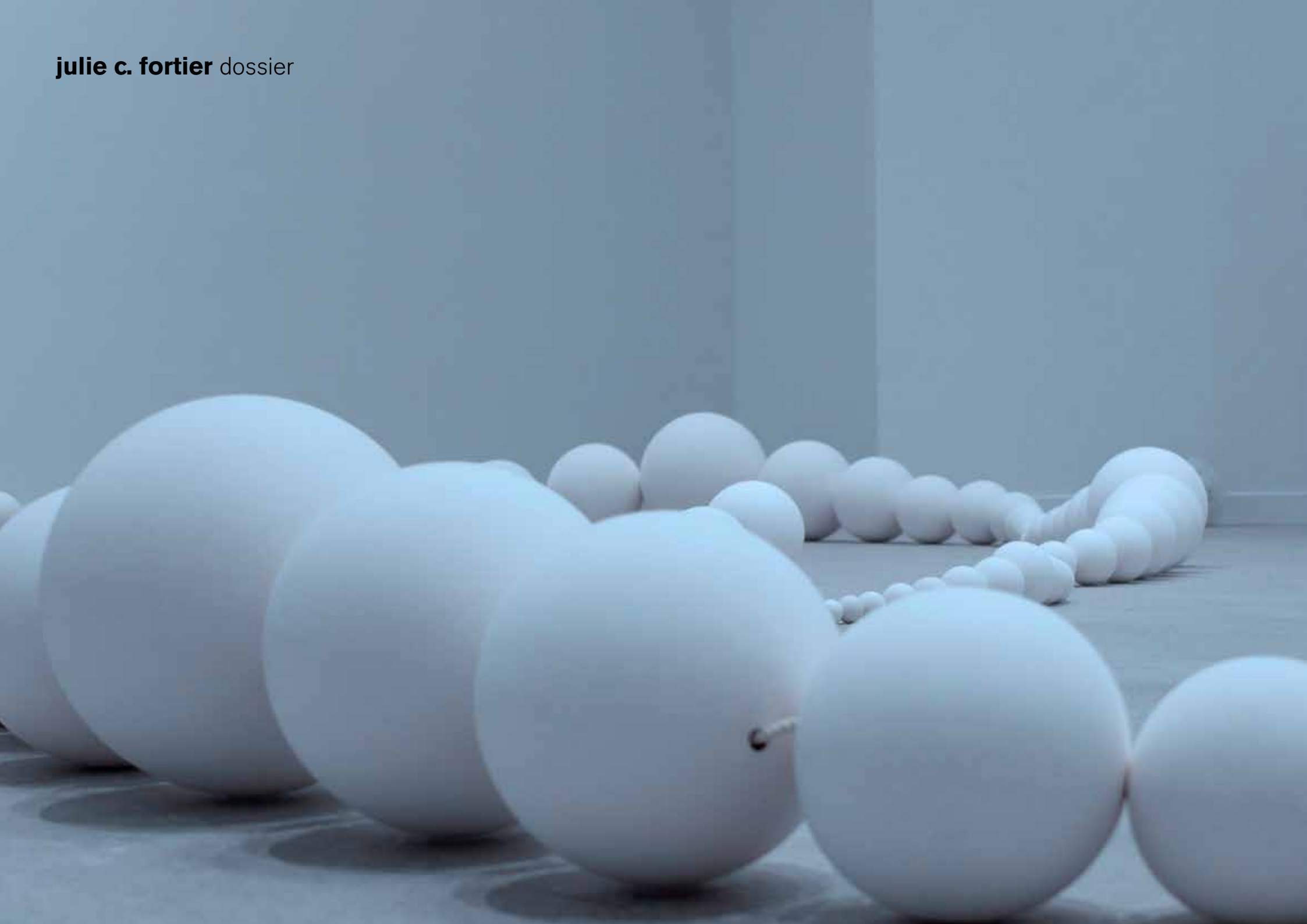


biographie

Née en 1973 à Sherbrooke (Québec, Canada), vit et travaille à Rennes

Julie C. Fortier explore divers aspects du temps à travers la mise en évidence de processus d'effacement, d'évidement et de remémoration. Depuis 2013, les odeurs sont devenues son médium de prédilection. Leur puissance mnésique et affective modifie les manières de mettre en jeu la mémoire dans les représentations et les récits qu'elle compose. Le caractère évanescent et insaisissable des odeurs la captive, tout comme cet aspect paradoxal d'une absence pourtant présente, invisible mais intimement pénétrante. Son travail prend ainsi la forme de parfums, d'installations, de dessins ou encore de performances olfactives.

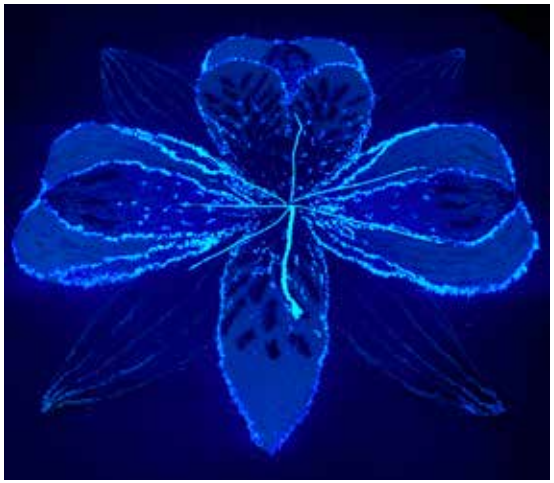
Diplômée en 2015 de l'école de parfumerie Cinquième Sens à Paris, elle formule principalement à partir d'ingrédients naturels, dont certains sont prélevés directement sur les sites de ses expositions, de manière à créer des portraits de paysages. Elle travaille également régulièrement avec le chimiste Olivier R.P. David pour développer de nouvelles extractions et explorer de nouvelles caractéristiques de ses ingrédients, ce qui la mène à renouveler constamment son approche de la matérialité olfactive et des relations qui se tissent à travers elle.

Représentée par la galerie Luis Adelantado à Valence en Espagne depuis 2020, son travail a été exposé à l'espace d'art La Terrasse à Nanterre et à la Chapelle des Calvairiennes à Mayenne en 2024, au Maif social club à Paris, en 2023, à la Galerie du Dourven à Trédrez-Loquémeau et à la fondation Martell à Cognac en 2022, à L'été photographique de Lectoure, à la fondation EDF à Paris et au Musée international de la Parfumerie à Grasse en 2021, au Château d'Oiron en 2020, à la Tôlerie à Clermont-Ferrand en 2018, au Musée des Beaux-arts de Rennes en 2017, lors de La nuit blanche de Toronto en 2016, au Tripostal lors de lille3000 en 2015, ou encore à la Emily Harvey Foundation à New York en 2012.

Clara Muller

Julie C. Fortier
44 rue Alphonse Guérin, 35000 Fance
+33 (0)6 11 41 73 15
julie@juliecfortier.net
www.juliecfortier.net
www.ddabretagne.org/julie-c-fortier
www.instagram.com/juliecfortier
www.facebook.com/juliecfortier

julie c. fortier travaux olfactifs textiles



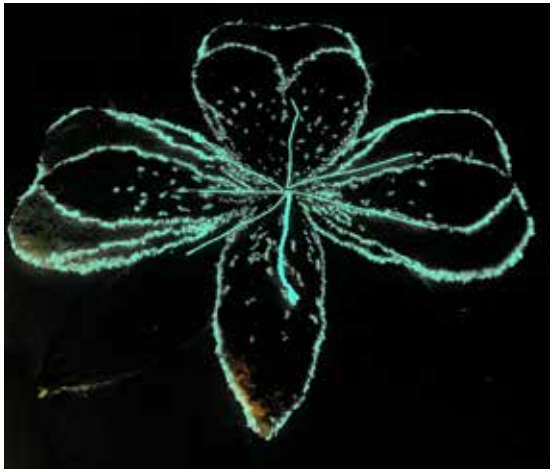


photo La Terrasse, Nanterre (c) Line Francillon

Vue de ***Les fleurs amoureuses,*** lors de l'exposition ***Je te suivrai jusqu'à la frontière de ton odeur, Là où la lumière se déchire un peu,*** Espace d'art La Terrasse, Nanterre, 11 oct. - 21 déc. 2024

Les fleurs amoureuses (Alstrœmère)

2024, Tapis en laine tufté à la main, parfum
200 x 185 X 8 cm, 3 éclairages lumière jour, lumière ultraviolette, obscurité.
Produit avec l'appui de La Terrasse

"Le point de vue surplombant proposé sur ce lys des Incas aux dimensions exagérées nous projette dans une perspective qui semble se rapprocher de celle des pollinisateurs ailés. Par cette amplification, l'œuvre change l'échelle de notre perception, tant en termes de dimensions physiques qu'en termes de l'importance accordée à cet être vivant et à ses interdépendances. La matérialité douce et moelleuse du tapis invite à se poser sur le corps accueillant de la fleur comme le font les insectes lorsqu'ils viennent se nourrir de son pollen ou de son nectar. Et si à la lumière du jour les couleurs nuancées de cet alstroemère dessinent déjà des motifs singuliers sur la surface tuftée, d'autres signes se révèlent à notre œil lorsque changent les conditions lumineuses : les rayonnements de la lumière noire exposent lignes et taches dont certains insectes, capables de percevoir les ultraviolets ou la lumière polarisée, se servent pour atteindre les structures reproductrices des fleurs. Au cœur de celle-ci, l'artiste a en outre ajouté un parfum de sa composition, comme pour donner une voix à ce lys muet." Clara Muller

photos La Terrasse, Nanterre (c) Line Francillon

Vue de *Ton haleine est mon horizon,* lors de l'exposition *Je te suivrai jusqu'à la frontière de ton odeur, Là où la lumière se déchire un peu,* Espace d'art La Terrasse, Nanterre, 11 oct. - 21 déc. 2024

Ton haleine est mon horizon
2024, installation textile olfactive, 10 laies de soie de 146 cm de largeur x 300 cm de hauteur, suspente en bois de hêtre
Produit avec l'appui de La Terrasse

"Longtemps utilisés pour soulager les maux et embaumer le souffle, les clous de girofle ont aussi des vertus tinctoriales. Ici, l'artiste a voulu épuiser les possibilités offertes par l'épice grâce à des mordançages et nuançages différents, dessinant dans la soie un paysage voluptueux à traverser. Si les motifs et le format évoquent le sujet "montagne et eau" de la peinture chinoise traditionnelle, cela nous rappelle aussi que, sous les Han, les officiers de la cour devaient placer un clou de girofle dans leur bouche avant de s'adresser à l'empereur." Clara Muller

photos Abbaye de Maubuisson (c) Catherine Brossais CDVO

Vue de *Sentir le souffle de la couleur,* lors de l'exposition *Sentiences, écouter la couleur,* Abbaye de Maubuisson, Saint-Ouen l'Aumône, 28 mars – 1er sept. 2024

Sentir le souffle de la couleur

2024, installation textile olfactive, 54 laies de soie de 85 à 157 cm de largeur x 300 cm de hauteur, suspente en bois de hêtre
remerciements : Emilie Moreau-Métier et Caroline Collet
Produit avec l'appui de l'abbaye de Maubuisson

Sachant que la perception sensorielle est multimodale, elle engage plusieurs sens qui s'influencent les uns les autres. On peut se poser la question de la corrélation entre odeur, couleur et texture. L'odeur peut-elle être un exhausteur dans la perception des couleurs et des textures et inversement ?

Ce projet propose une expérience de déambulation pluri-sensorielle à travers une multitudes de tissus suspendus. Ces derniers ont été teints avec des plantes tinctoriales dont certaines sont aussi utilisées en parfumerie comme la myrte, la verge d'or, le safran, la camomille, le girofle, le santal, le genêt, le quinquina, le curcuma, le pistachier, l'eucalyptus etc. Le processus de teinture par trempage et bains successifs a été hautement odorant et a généré des dégradés, des moirages colorés. Il reste aujourd'hui une odeur résiduelle de ce processus. Même si elle est discrète, la déambulation offre des perspectives multiples et immersives au croisement de la perception olfactive, de la perception visuelle des couleurs et de la perception haptique des textures des différents types de soie.

Vue de *La gravité probalble des ondes,* lors de l'exposition *Le temps qu'il nous faut , Maif Social Club, Paris (FR), 30 sept. 2022 – 24 fév. 2023*

La gravité probable des ondes

2023, installation olfactive, 3 parfums, 3 tapis de laine tufté main, 195 x 190 cm, 140 x 150 cm, 200 x 180 cm, Produit avec l'appui du Maif Social Club et la délégation générale du Québec à Paris

La gravité probable des ondes est constituée de trois tapis, chacun représentant un îlot relié par un réseau de fibre blanche. C'est d'abord une façon de ramener la question de l'environnement à l'échelle de notre foyer et ainsi, de réfléchir à notre façon d'habiter la Terre. Mais les formes du tapis rappellent aussi celles du cerveau. En interprétant les ondes cérébrales comme un véritable paysage, l'artiste nous offre un voyage immobile, renvoyant autant aux besoins d'intériorité que d'extériorité. Le travail olfactif, réalisé distinctement sur chaque tapis, forme enfin une harmonie collective, rappelant la nécessité de la mise en commun des pensées pour répondre aux enjeux sociétaux à venir.

Anne-Sophie Bérard

La gravité probable des ondes

2023, édition de parfum, 4 parfums dans flacon 10 ml
Produit avec l'appui du Maif Social Club et la délégation générale du Québec à Paris

Les trois parfums de l'installation donne ici une édition de 4 parfums, le quatrième étant le mélange des trois premier parfums.
Ils sont concçus comme des paysages d'ondes faisant le lien entre notre rapport à l'eau et nos ondes cérébrales, entre plusieurs échelles celui de nos cellules et celui du paysage.

Sommeil est un parfum fruité-vert-ambré conçu comme un paysage d'ondes Delta & Thêta. Il vise à stimuler la regénération cellulaire & la mémoire. Il active la production d'ocytocine et favorise la confiance, la sécurité & l'attachement.

Détente est un parfum fleuri-poudré conçu comme un paysage d'ondes Alpha.
Il vise à irriguer & apaiser le système nerveux. Active la production de dopamine & de sérotonine. Favorise le bien-être, la joie & la conscience profonde.

Vigilance est un parfum boisé-aromatique conçu comme un paysage d'ondes Bêta & Gamma.
Il vise à stimuler le système immunitaire. Active la production d'adrénaline et d'endorphine. Favorise la concentration et la résolution de problème.

Synchronisation est un parfum fleuri-boisé conçu comme un paysage d'ondes synchronisées. Il vise à équilibrer les ondes cérébrales. Stimule la synergie entre le cerveau gauche & le cerveau droit. Diminue la fatigue mentale et réduit l'anxiété

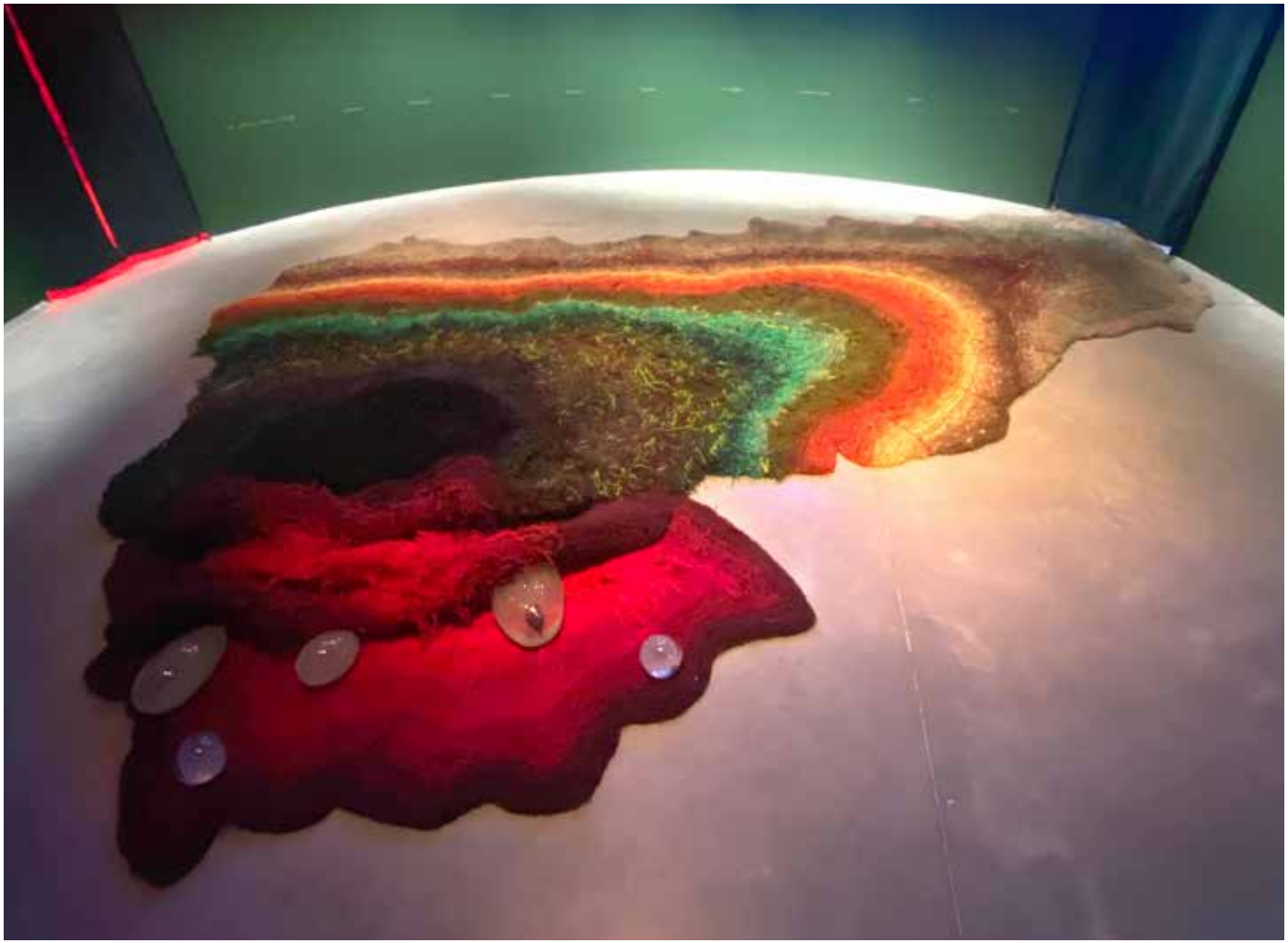
photos Agence La Lanterne

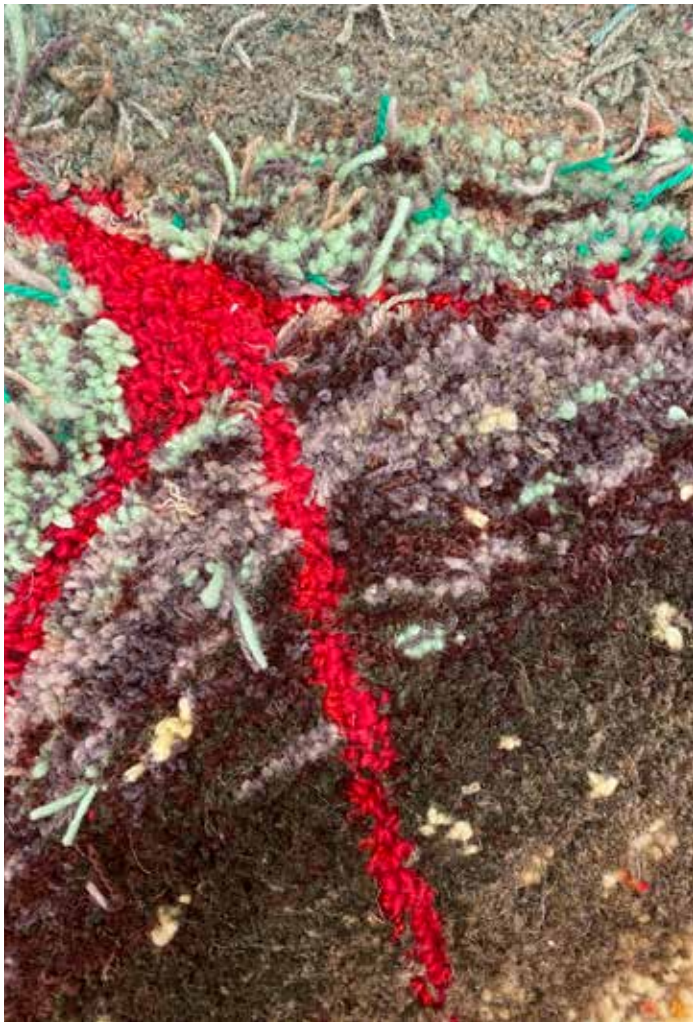
Vues de ***Attendu tendue*** lors de l'exposition ***Sentir le coeur de la montagne,*** La Galerie du Dourven, Trédrez-Loquémeau (FR)
18 juin – 18 septembre 2022

Attendu tendue

2022, installation olfactive, 2 parfums, portant en métal, pierre calcite et quartz, tapis de laine tufté main 280 x 500 x 150 cm, texte.
Produit avec l'appui de la Galerie du Dourven

Peut-on attendre jusqu'à se pétrifier? Peut-on attendre jusqu'à devenir soi-même paysage? Les marins et les agriculteurs connaissent très bien cette attente désirante. Tendus entièrement vers ces paysages desquels iels dépendent. L'installation est construite comme une tranche de la côte maritime partant de son origine magmatique en passant par son chaos granitique, sa terre labourée, ses landes et glissant vers la mer. Deux parfums s'opposent et se complètent, celui de la terre travaillée et celui de la mer cristalline.





Vues de *Que salive l'horizon* lors de l'exposition *La fin est dans le commencement et cependant on continue.,* Fondation Martell, Cognac (FR) 6 avril – 6 novembre 2022

Que salive l'horizon

2022, installation olfactive, 3 parfums, 5 graines en verre plein, tapis de laine tufté main 486 x 580 x 30 cm, texte.
verriers Jean-Charles Miot et Laeticia Andrigetto
Peintre en lettre Christophe Chagneau
remerciements Lisa Valencia, Alexandra Bessette et Victor Derudet
Produit avec l'appui de la Fondation Martell, Cognac sur une invitation de Nathalie Viot

Cette installation propose de ramener à une échelle domestique des éléments de paysages. Elle se présente sous la forme d'un tapis olfactif qui révèle un motif coloré de strates géologiques. Alternant les couleurs, et devenant de plus en plus dense et en volume comme un devenir animal de la terre, il laisse entrevoir une béance de laquelle sortent des graines en verre stratifié. Telle une invitation à un voyage immobile et confortable, trois odeurs ponctuent ce tapis-paysage, se mélangeant dans l'espace au gré des mouvements des usagers.

La circulation des odeurs convoquent des espace autres, des fantômes, des souvenirs chez celle et celui qui se laisse imprégner, dessinant une géographie de l'intérieur à chaque fois singulière.

Patience ardente
Je sens ce qui n'est plus là
Entre chien et loup
Que salive l'horizon

2022, 4 éditions de parfums, dans étui en laine étiqueté cousu main
50 ml, 12 exemplaires de chaque
12 ml, 36 exemplaires de chaque
remerciement Maloù Thérin et Alexandrine Trolé

Produit avec l'appui de la Fondation Martell, Cognac

Patience ardente, présente des notes vertes, fraiches et aromatiques de feuilles froissées rehaussées par celles acidulées et amères de la peau de pamplemousse. Les éclats antagonistes du cassis, à la fois sombre et lumineux, fruité et résineux lui donne de la profondeur.

Je sens ce qui n'est plus là offre un coeur de fleurs jaunes avec des notes de pollen, de miel, de brioche beurrée gourmande et moelleuse.

Entre chien et loup est plus sourd, il dégage des facettes boisée, construite principalement autour d'un absolu de chêne, réchauffé par la flamme douce, chaude et sèche de l'opoponax et du benjoin.

Que salive l'horizon est un subtile mélange des trois parfums précédent. Il rappelle une forêt en hiver avec des notes boisées, douces, rehaussées de notes résinées et pétillantes qui s'ouvre sur un coeur chaud et gourmand de miel et de pollen.

Vues de ***et les fauves ont surgi de la montagne.*** lors de l'exposition ***Comme un frisson assoupi***, Centre d'art Micro-onde, Vélizy Villacoublay (FR) 27 janvier au 24 mars 2018

photos Aurélien Mole

et les fauves ont surgi de la montagne.

2018, installation olfactive, 9 manteaux de fourrures, 9 portants bois, 9 colliers de porcelaine, 9 parfums, chaque manteau fait 50 x 75 x 200cm
Produit par le Centre d'art Micro Onde Vélizy Villacoublay (FR)
remerciements Olivier R.P. David et le laboratoire CCE de l'ENSA Limoges

Neufs manteaux de fourrures usagés sont disposées sur des portants fragiles et dispersés dans l'espace. Chacun d'eux est affublé d'un collier de perle dont émane une odeur. Pour les constituer, je suis partie des indices livrés par chaque manteau: le type de fourrure, ses traces d'usures, les inscriptions sur l'étiquette, les particularités de la coupe et les résidus olfactifs. J'ai tenté à chaque fois de dresser un portrait des femmes qui auraient pu porter ces manteaux. A l'état neuf, les manteaux de fourrure ont une grande valeur qui se dissipe presque entièrement lorsqu'ils sont usagés. Le caractère volatile de cette valeur, à l'image du désir en dit long sur ces objets dont on hérite. L'odeur emcombrante participe du malaise.

julie c. fortier dessins olfactifs et installations papier, oeuvres textuelles

photo Ouest France

Vue de ***Histoires de vents,*** lors de l'exposition ***Le Dourven en caravane,*** Certre d'art Le Dourven, Loquémot, 6 - 24 juil. 2024

Histoires de vents

2024, 4 dessins olfactifs sur papier à parfum 300 gr, cadre en chêne 53 x 38 cm

Produit avec l'appui de La galerie Le Dourven

Histoires de vents a été produit dans le cadre de l'exposition itinérante de la Galerie du Dourven à l'été 2024. Suite à la tempête Ciaran La galerie a été privée de son lieu d'exposition pendant plus d'un an. Les quatre dessins relatent différentes histoires de vents: de la brise à la houle, aux turbulences puis à la rafale. Les textes imprimés en blanc sur le papier blanc sont révélés par les parfums colorés qui sont pulvérisés jour après jour. Ces parfums ont été formulés à partir de macération de plantes prélévées sur le site du dourven donnant à voir un nuancier de ce paysages singulier.

photos La chapelle des calvairiennes

photos Emilie Moreau-Métier

Vue de ***Les eaux colorées,*** lors de l'exposition ***Couleurs captives,*** Certre d'art La chapelle des Calvairiennes, Mayenne, 15 nov. - 15 déc. 2024

Les eaux colorées

2024, 5 dessins olfactifs, cadre en pin 53 x 73 cm
édition de parfum, 5 parfums dans flacon 10 ml
Produit avec l'appui du l'abbaye de Maubuisson et de la Chapelle des Calvairiennes

Cinq parfums ont été composées à partir des ingrédients utilisés pour teindre les tissus de l'installation *Sentir le souffle de la couleur* donnant à sentir leurs couleurs.

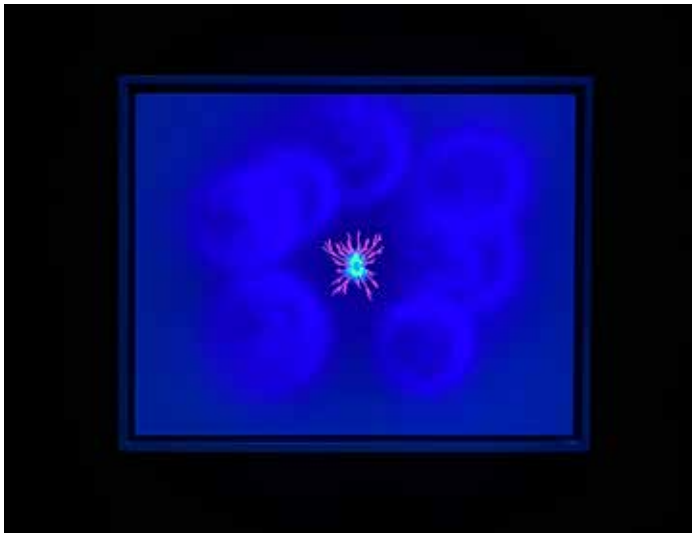
Vert offre une odeur vivifiante et craquante de feuille vernissée. Les notes aromatiques de sauge et d'angélique sont soutenue par le laurier, la baie de genièvre et le maté donnant une odeur verte plutôt sèche.

Jaune est composé d'extrait de fleurs jaunes envoutantes comme l'artichaud, la verge d'or, le genêt et le narcisse rehaussé par la myrte, le curcuma et le cédrat donnant un parfum contrasté à la fois miellé et acide.

Orange propose une odeur fusante et lumineuse presque iridescente. L'orange douce et amère est à l'honneur étayée par le fruité de la camomille et les épices de la cardamome et du safran.

Rouge est un parfum incandescent de girofle habillé de lentisque et d'encens donnant une odeur brulante et enveloppante.

Violet est un parfum aux accents sucrés et fleuris reposant sur la lavande, la bergamotte et des notes de violette soutenu par le piquant des baie roses et le fleuri du bois de hô.



photos La Terrasse, Nanterre (c) Line Francillon

Vue de *Les fleurs amoureuses,* lors de l'exposition *Je te suivrai jusqu'à la frontière de ton odeur, Là où la lumière se déchire un peu,* Espace d'art La Terrasse, Nanterre, 11 oct. - 21 déc. 2024

Les fleurs amoureuses

2024, 9 dessins olfactifs,44 x 54 cm encadrement en pin.
9 parfums, 3 éclairages lumière jour, lumière ultraviolette, obscurité.
Produit avec l'appui de La Terrasse

"En examinant les ingrédients de sa palette de parfumeuse à la lumière noire, Julie C. Fortier a découvert que nombre d'entre eux engendraient, dans ces conditions, des perceptions colorées inattendues. C'est ainsi guidée par des proximités chromatiques entre les matières premières qu'elle a composé neuf jus dont les teintes ne se déclarent qu'en dehors du spectre solaire. Chacun de ces dessins, à approcher d'abord par le nez, s'inspire d'une fleur dépourvue de parfum mais dotée d'autres atouts. Outre la couleur – conférée au dessin par les substances odorantes tirées d'autres végétaux – la lumière noire révèle également les motifs des guides nectarifères propres à chacune des fleurs choisies. Ces derniers, parfois invisibles à nos yeux d'humains, facilitent la recherche de nectar par les insectes et prennent, selon les familles et les espèces végétales, des formes très variées : cercles concentriques, lignes radiales, points ou taches de taille et densité variables, etc. En l'absence de fragrance émanant de leur corolle, ces signes adressés par les fleurs à leurs alliés s'avèrent d'autant plus nécessaires pour le maintien de leurs relations mutualistes." Clara Muller

photos David Zarzoso courtesy of Luis Adelantado Valencia

Vues de *Citrus Mundi* lors de l'exposition *On the ground, Group Show,* Galerie Luis Adelantado, Valencia, 25 mai – 15 sept. 2020

Citrus Mundi

2020, 7 dessin olfactif sur papier à parfum 300 gr, encadré dans un cadre circulaire en merisier 70,5 cm de diamètre
collection Fondation Inelcom

Citrus mundi est une série de sept dessins olfactifs évoquant chacun une famille d'agrume : citrus paradisi (pamplemousse), citrus medica (cédrat, bergamotte) citrus sinensis (orange), citrus reticulata (mandarine), citrus auratiifolia (lime), citrus lemonum (citron), citrus histrix (combava). Les parfums ont été conçus après avoir visité la Fondation Todoli qui regroupe plus de 400 variétés d'agrumes. Chaque dessin tente de restituer l'odeur de ces agrumes, mais aussi celui de l'arbre qui pousse dans un paysage particulier entre la montagne et le rivage méditérranéen. L'odeur de ces hespéridés s'accorde avec des notes agrestes des plantes sauvages que l'on retrouve dans cette région : thym, romarin, lentisque pistachier, pin, laurier, genêt, myrthe et des notes marines de la méditérranée.

"Nous courrons toujours après le soleil couchant, sans doute pour retarder la nuit. Certains voyagent par la mer, d'autres à travers les montagnes. Les déplacements sont toujours rudes, mais chaque paysage s'imprime en nous, nous nourrit et nous adoucit. A chaque nouveau milieu abordé, nous nous acclimatons, nous nous mélangeons. Puis d'autres repartent ailleurs, se diversifient encore. Aujourd'hui nous sommes innombrables. Nous avons fait le tour complet du jardin, il n'est pas tel que nous le voyons, il est tel que nous le croyons : un paradis."

photo Charly Muller

photos Aurélien Mole

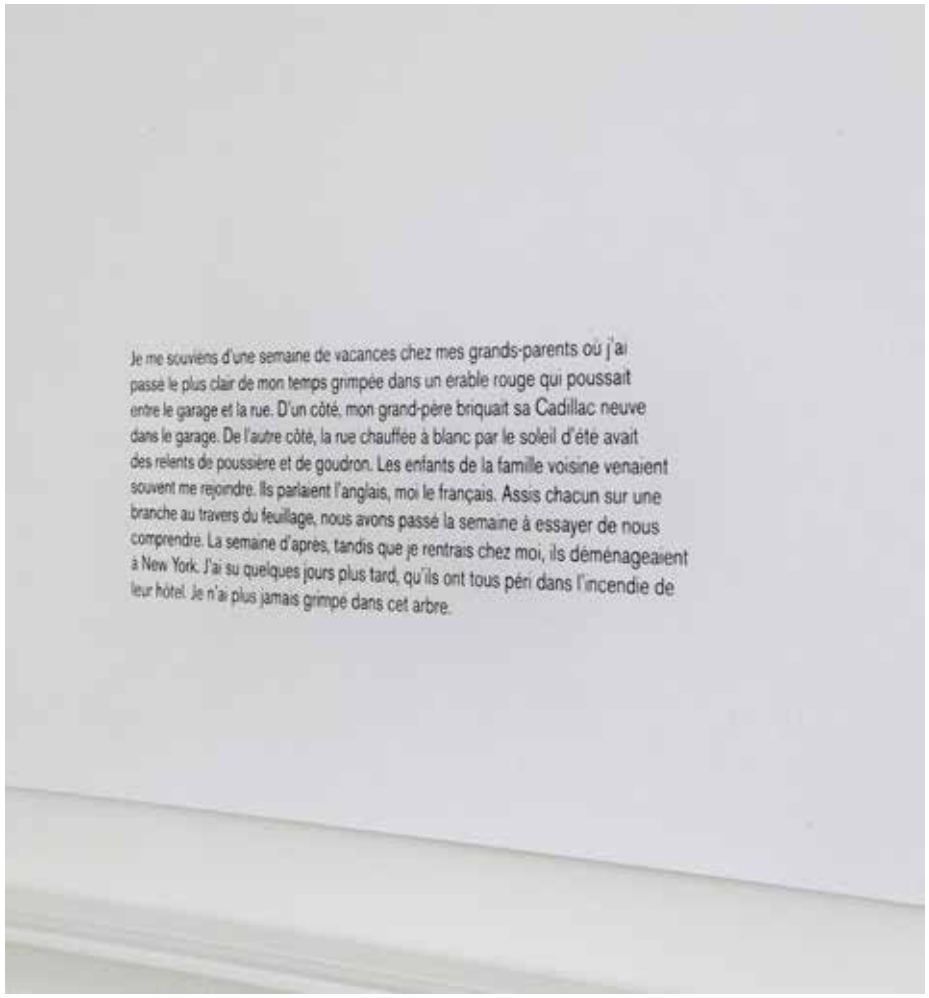
Vues de ***LUX*** lors de l'exposition ***Le Temps pour Horizon,*** Château dOiron (FR) 11 juillet – 31 octobre 2020

LUX

2017-20, 12 parfums, cadre circulaire hêtre et multiplies de bouleau 70 cm de diamètre, papier à parfum blanc imprimée en blanc.
Initié dans le cadre du Laboratoire de recherche Arts & Aliments, Esba Talm Angers pour le projet ***Nutrisco & Extingo*** et poursuivi pour l'exposition ***Le Temps pour Horizon*** au Château d'OIRON 15 juillet - 15 octobre 2020

co-produit avec Le Château d'Oiron, Centre des Monuments Nationaux et l'Abbaye de l'Escaladieu

LUX est un projet de parfums-portraits de jardins. Commencé autour du château d'Oiron en novembre 2017 et poursuivi à chaque visite et dans chaque lieu où l'oeuvre est présentée. Il est fait à partir de la macération des plantes cueillies dans les jardins mois après mois. Utiliser les plantes qui ne sont pas nécessairement dans leur climax olfactif et qui pourrait être les résidus du passage du jardinier donne un parfum certes singulier, mais il reflète surtout ce rapport à la lumière dont les plantes tirent leur énergie. Telle une promenade cyclique dans l'espace et le temps, les parfums évoluent au fil des mois pour dessiner des nuées colorées et nous entraîner avec eux dans leurs sillages.



Vue de Wildscreens, L'érable rouge, lors de l'exposition Wildscreens, Florence Loewy by artists, Paris (FR) 19 avril au 7 juin 2014

Wildscreens

2014, L'érable rouge
2014, Le tilleul
2014 Le cèdre brûlé

dessin olfactif sur papier à parfum 300 gr, encadré dans une boîte en plexi-glass sérigraphiée, 55 x 75 cm

Wildscreens est une série de dessins olfactifs élaborés à partir d'un court texte autobiographique relatant un souvenir olfactif précis d'un arbre. Ce texte est sérigraphié sur la porte qui coulisse pour pouvoir sentir les différents parfums imbibés sur une feuille de papier à parfum blanc.

photo Aurélien Mole

Vue de La sève et le sang, lors de l'exposition Wildscreens, Florence Loewy by artists, Paris (FR) 19 avril au 7 juin 2014

La sève et le sang

2014, marque-page, impression laser N&B sur carte à parfum 300 gr parfumé avec 2 parfums, 4,5 x 14,25 cm, éditions 100 exemplaires

La sève et le sang est une édition de marque-page relatant un souvenir et parfumé avec une odeur de sève et une odeur de sang. Les 100 marque-page sont disséminés dans les livres de la librairie.

photo Pierre Courtin

Vue de *Male Habitus* lors de l'exposition De part et d'autre de la rivière brisée, Centre culturel La Volume, @Vern-sur-Seiche (FR) 8 novembre – 18 décembre 2017

Male habitus

2015, texte impression laser N&B, parfum 50 ml scellé à la cire noire, mousse plastazot, boîte, 17,5 x 25 x 9 cm,
exemplaire unique
format réduit pour la confidente : parfum 2,5 ml scellé à la cire noire
Produit avec l'aide de la DRAC Bretagne

Reconstitution de l'odeur de la maladie à partir d'une confidence recueillie.

photos Mathilde Giron

Vues de *Effervescence* lors de l'exposition *Expérience # 17 « For Ever »*, Domaine Pommery, Reims (FR), mai 2023 – mai 2024

Effervescence

2023, installation olfactive, 4 parfums, 25 000 touches à parfum, 280 x 600 cm

Produit par Julie C. Fortier pour Vranken Pommery Monopole

remerciements Maëlle Adi, Maeva Moratille, Émile Levrey, Lu Fengyue, Elisa Mazereel

Effervescence est une installation qui offre à la vue un motif de bulles composé avec des milliers de touches à parfums collées patiemment une à une sur le mur. A cette vibration tactile et visuelle, s'ajoutent quatre odeurs composées spécialement pour l'installation. Elles ont été conçues à partir des aldéhydes, une famille d'ingrédients spécifiques en parfumerie. Certes ce sont des produits de synthèse, mais on peut aussi les retrouver à l'état naturel. Ils sont très puissants et apportent, indépendamment de leur propre odeur, un prodigieux pouvoir de diffusion et de radiance aux compositions. Ici quatre orientations ont été choisies pour traduire cet état d'effervescence et de légèreté insouciante dont nous avons tant besoin. La première se veut légère comme la brise du matin qui sèche le linge au soleil naissant. La seconde plus fleuri rappelle le lilas et le muguet, ces fleurs, dont l'odeur nous sort de la torpeur hivernale. La troisième plus citrée et lumineuse oscille entre la fleur d'oranger et le jus de l'orange douce, le tout réchauffé par l'encens incandescent et l'oppoponax gourmand. La dernière plus ronde et gourmande a des accents de cannelle que les roses très sombres peuvent exhaler le soir lorsque le soleil se couche comme un dernier soupir alangui avant la nuit.

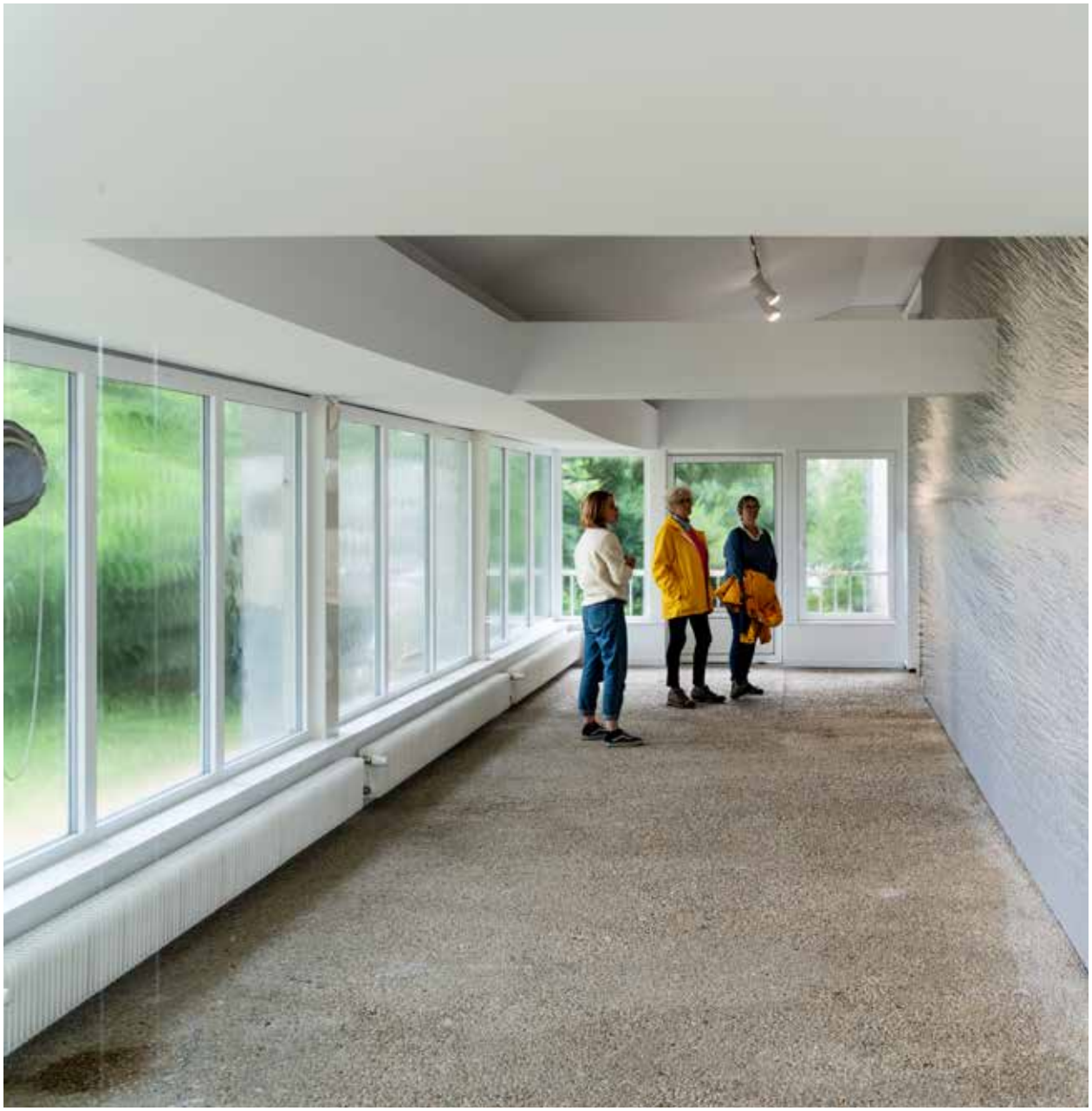
photos Agence La Lanterne

Vues de ***Dissoudre le paysage*** lors de l'exposition ***Sentir le coeur de la montagne,*** La Galerie du Dourven, Trédrez-Loquémeau (FR) 18 juin – 18 septembre 2022

Dissoudre le paysage

2022, installation olfactive, 4 parfums, 40 000 touches à parfum 872 x 450 cm
Produit avec l'appui de la Galerie du Dourven

Lorsque la brume envahit un paysage, nous somme plongés dans une cécité nébuleuse qui a pour effet de mettre en valeur les effuves de celui-ci. Quatre odeurs ponctuent ce nuage de touches. Elles sont conçues à partir de prélèvements de végétaux cueillis dans le parc du Dourven. La première est verte et aqueuse, la seconde est un fleuri animal présentant des notes de miel , la troisième est boisée avec une tête montante de cyprès et un coeur boisé très chaud et enveloppant et la dernière a une odeur de foin frais.



Vues de *Dissoudre le paysage* lors de l'exposition *Sentir le coeur de la montagne,* La Galerie du Dourven, Trédrez-Loquémeau (FR) 18 juin – 18 septembre 2022

Dissoudre le paysage

2022, intervention à la vaseline dans les fenêtres.
Produit avec l'appui de la Galerie du Dourven

Les fenêtres faces à l'installation des touches à parfums ont été enduites avec un fine couche de vaseline en des mouvements circulaires de manière à distordre le paysage.

Vues de *La revanche des oiseaux* lors de l'exposition *La revanche des oiseaux*, Rurart, Rouillé (FR) 29 mars – 25 juin 2019

La revanche des oiseaux

2019, installation olfactive, 25 000 touches à parfum noires, 1 parfum
1000 x 400 cm Produit avec le soutien de Rurart.

Les fumées sacrificielles étaient offertes aux dieux pour les nourrir ou pour entrer en communication avec eux. Elles étaient aussi destinées à purifier les coprs et les espaces lors de rituels de guérison. Cette installation olfactive composée de milliers de touches à parfums noires figure des poils, des plumes, une nuée, des volutes de fumées ou encore un murmure d'étourneaux. Les touches diffusent dans l'espace une odeur de fumée aromatique composée d'ingrédients traditionnellement utilisée dans les rites de fumigations tels que le tabac, le cèdre, la sauge, le foin d'odeur et l'encens. Un devenir-fumée des oiseaux qui nous rappelle leur force et tout à la fois leur fragilité.

Vues de l'exposition ***Les Intouchables,*** La Crypte d'Orsay (FR) 8 mars au 8 avril 2018

Les Intouchables

2018, installation olfactive, 50 000 touches à parfum noires, 2 parfums
Produit par La Crypte d'Orsay (FR)
remerciements : Olivier R.P. David, Clara Hamandjian, Agnieszka Krazowicz, Gabriella Lopez, Alice Quentel et Sybille Raphaël

"Pensée spécifiquement pour La Crypte d'Orsay, Les intouchable proposent une installation olfactive. Des milliers de touches à parfum noires recouvrent le pillier central et composent une étrange pilosité qui se répand jusqu'au plafond. Elle nous plonge dans un univers fantasmagorique, celui des contes de l'enfance et de ces monstres velus, tapis dans le sommier de l'imaginaire. Les parfums sont élaborés à partir de matières rare et proscrites en raison du potentiel allergène (ambre gris, bergamotte crue, karanal, etc.). Deux parfums "intouchables" investissent La Crypte d'une familiarité déroutante. Et c'est la la puissance d'une odeur que de métamorphoser une inquiétante créature duveteuse en peluche réconfortante, comme s'il était désormais possible de caresser du nez les effluves insondables de nos souvenirs." Rémy Albert

Vues de *Horizon* lors de l'exposition *Architextures de paysage,* Château d'Oiron (FR)
commissaires Maryline Robalo et Marie Cantos
25 mars au 4 juin 2017

Horizon

2017, installation olfactive, 10 000 touches à parfum, 6 parfums, dimansions variables

Horizon déploie dans l'espace d'exposition une ligne de touches à parfum qui vient s'immiscer entre les oeuvres. Certaines d'entre elles sont imprégnées de différentes odeurs, de manière à recréer une promenade en forêt. Les odeurs bougent avec le déplacement de l'air, tantôt une odeur verte nous chatouille, puis une autre plus humide nous appelle, une odeur de terre, d'humus, ou encore un animal semble nous suivre et nous échapper.

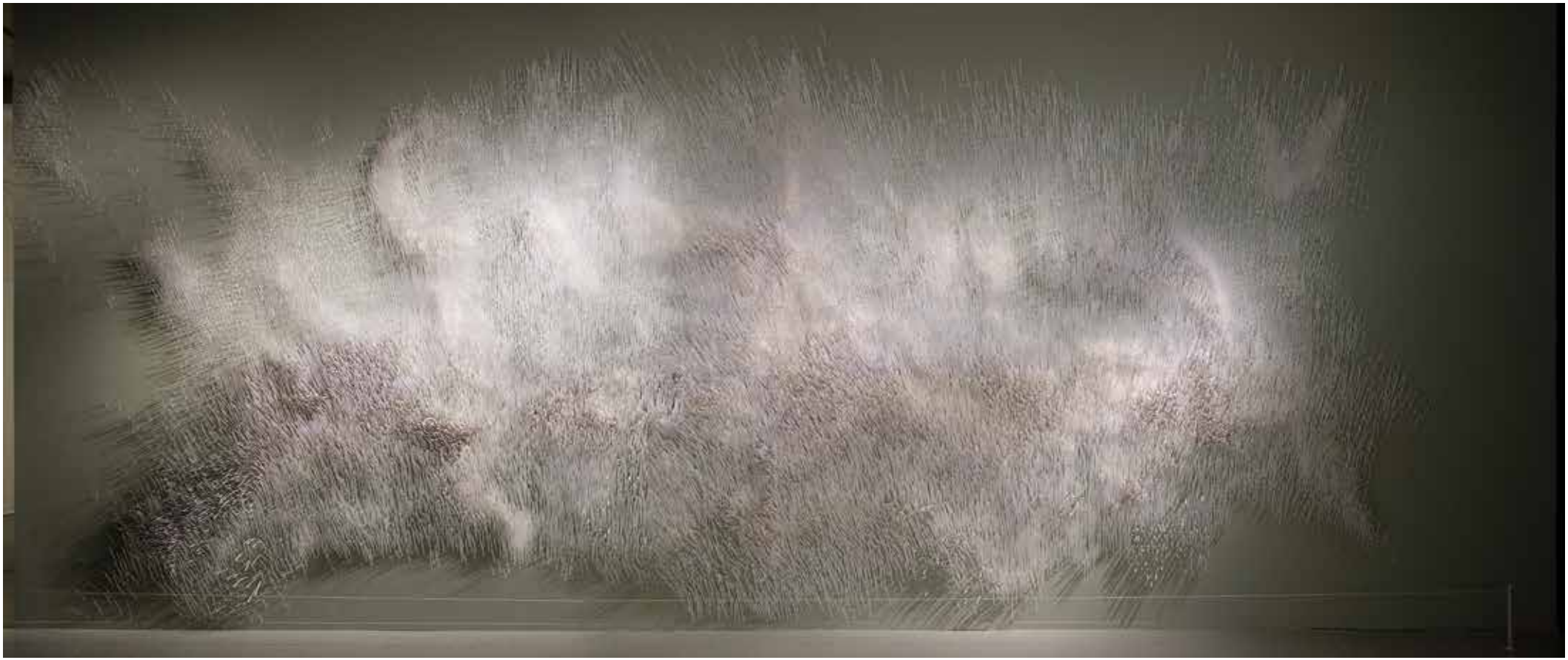
photos Jean-Manuel Salingue

Vues de *Ascension* lors de l'exposition *C'était un rêve qui n'était pas un rêve*, Musée des Beaux Arts de Rennes (FR) 30 septembre 2017 – 4 février 2018

Ascension

2016-17, installation olfactive, 150 000 touches à parfum, 4 parfums, 1200 x 600 cm mur gris RAL 7015
remerciements Louise Déry, Pierre-Olivier David et Fabien Vallos
commissaire Anne Dary

Cette installation propose un paysage olfactif à arpenter avec son nez pour découvrir successivement quatre odeurs. La première évoque un ciel noir de menaces avec des notes de fumée, de cuir, de plastique et de goudron. La seconde souffle un vent gris chargé de pluie, de smog, de poussière. La troisième, plus fraîche, rappelle un matin rose, la verdure humide et la terre. La dernière, suggère une brume blanche, opaque et immobile.



Vues de *La chasse* lors de l'exposition *Tu dois changer ta vie !*, Tripostal, dans le cadre de Renaissance de Lille 3000 (FR) 27 septembre 2015 au 17 janvier 2016

La chasse

2014, installation olfactive, 92 000 touches à parfum, 3 parfums
900x 450 cm mur gris RAL 7001

Cette installation propose de recouvrir l'intégralité d'un mur avec des touches à parfum de manière à recréer une prairie ou une fourrure. Trois zones très denses à hauteur de nez sont ménagées pour recevoir trois odeurs différentes. La première est la reconstitution d'une odeur de prairie mouillée, la seconde est une odeur qui rappelle le pelage chaud d'un animal et la dernière est la reconstitution de l'odeur du sang. Les trois odeurs font basculer la perception et l'interprétation du paysage abstrait créé par les touches.

photo Aurélien Mole

Vue de La chasse lors de l'exposition Vertige, Centre d'art Micro-onde, Vélizy Villacoublay (FR) 28 avril au 30 juin 2014, ici l'installation comprenait 80 000 touches à parfums, 600 x 700 cm

photos David Zarzoso courtesy of Luis Adelantado Valencia

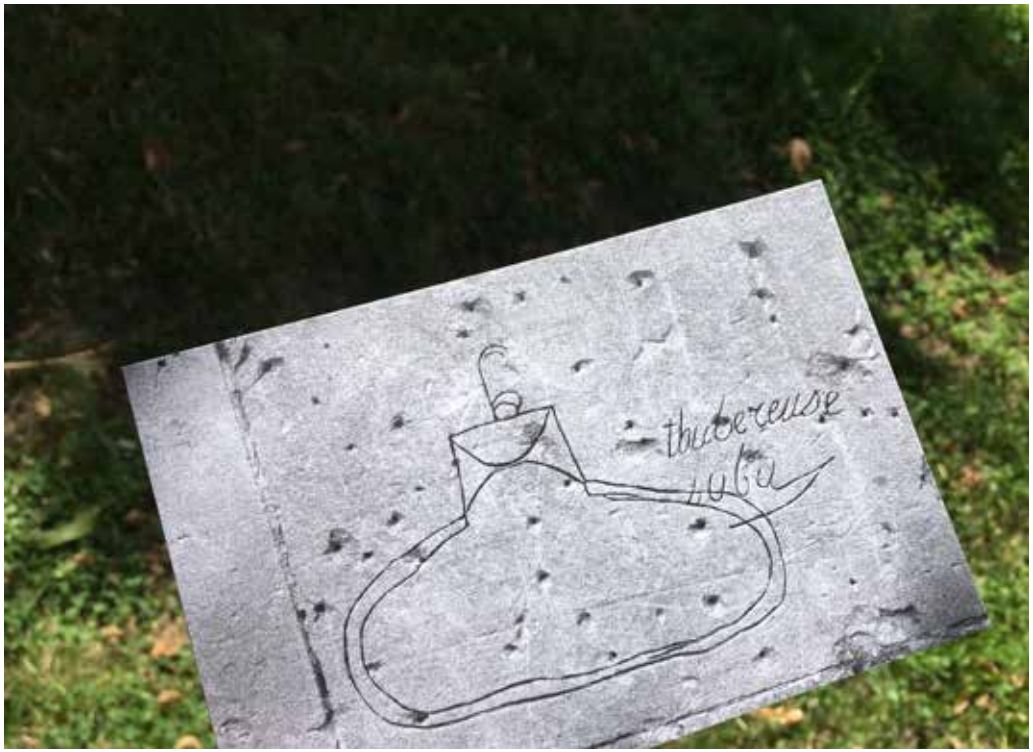
Vues de ***Les yeux de braise*** lors de l'exposition ***Wildscreens***, galerie Luis Adelantado, Valencia (ES) 25 janv. – 29 mars 2019

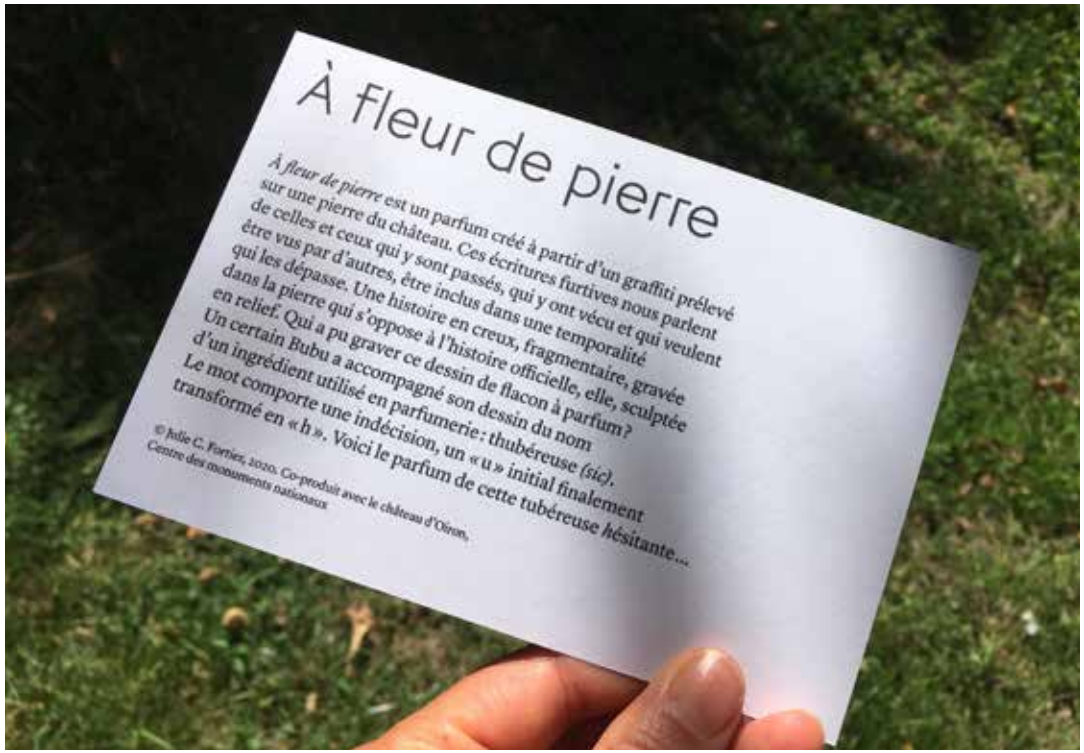
Les yeux de braise

2019, installation olfactive, 1 parfum, texte lettres adhésives en vinyle

Cette installation diffuse dans l'espace une odeur de braise chaude et de sous-bois. Le spectateur traverse l'espace pour aller lire le texte sur le mur du fond faisant une première expérience de l'odeur. Après avoir lu le texte son expérience se transforme, le récit lu se superpose aux premières impressions olfactives.

« Nous avions un terrain au bord d'un lac où nous allions camper l'été. C'était le dernier au bout d'un chemin de terre cahoteux. Au fond de la baie, après le marécage, trônait une montagne dont la falaise nue regardait le lac. Lorsque la nuit tombait, nous faisions un grand feu. Les coyotes hurlaient. Cela me semblait irréel et son ombre la rendait encore plus inquiétante. Je guettais la falaise, redoutant de voir s'allumer ses yeux de braise. Je ne me souviens plus qui m'a raconté cette histoire, mon père sans doute. Récemment, j'ai appris que le nom anglais de cette baie signifie « pierre précieuse rouge foncé ». Fait-il référence à cette histoire des yeux de braise ? A l'automne, quand nous grimpions la montagne, j'espérais apercevoir les coyotes. Depuis, j'ai essayé d'y retourner deux fois, mais n'ai jamais réussi à retrouver le sentier. Il est balisé et pourtant je m'égare. »





A fleur de pierre

2020, carte postale parfumée, vernis parfumé et impression offset N&B sur papier à parfum 300 gr, 10 x 15 cm
co-produit avec Le Château d'Oiron, Centre des Monuments Nationaux

La pierre nous révèle non seulement une histoire géologique, une histoire technique de son exploitation, mais elle est aussi le support d'écritures furtives : les graffitis présents dans tous les bâtiments du château. Ces derniers nous parlent de ceux qui y sont passés, qui y ont vécus et qui veulent s'inscrire dans l'histoire mais ici elle est en creux, gravée dans la pierre, fragmentaire...

A partir du recensement des graffitis, un seul a été choisi car il présente un dessin de flacon à parfum et le nom d'un ingrédient utilisé en parfumerie : thubéreuse (sic). Ici écrit avec un H, il s'agit d'imaginer le parfum qui aurait pu remplir ce flacon. Quelle pourrait être cette tubéreuse avec un H ?

Chaque carte à parfum est imprimé avec ce graffiti prélevé sur un mur extérieur du château et parfumé avec le parfum de thubéreuse (sic) créé pour l'occasion.

A l'image d'une pierre blonde exposée au vent et chauffée au soleil, notre tubéreuse est lumineuse, verticale et distinguée. Son parfum tiède et veloutée comme une peau trahit les excès de la nuit avec des notes de café, tabac et chocolat. Savamment habillée de narcisse et d'oeillet épicé, elle se fait ondoyante comme la toison d'un fauve. Elle bouge, elle danse jusqu'à l'épuisement. Son dernier soupir exhale des notes de vétiver, de patchouli rehaussé de la pointe piquante de l'élémi.

Fantosmies & A fleur de pierre &

Le temps pour Horizon

n°1 accord eau de cologne
n°2 accord jamin-iris-santal
n°3 accord rose-violette-patchouli
A fleur de pierre, accord fleuri-gourmand
Le temps pour horizon, accord marin-épicé
2020, édition de parfums, 10 ml dans boite en carton imprinssion laser N&B
co-produit avec Le Château d'Oiron, Centre des Monuments Nationaux

Fantosmie n°1 est un parfum fleuri aromatique. Une femme enjouée, se promène au jardin lorsque l'orage gronde au loin. Elles s'amuse des fleurs du seringat ployant sous la pluie. Elle hume son odeur de néroli paré de la fraicheur anisé de l'angélique. Les plantes luisent et craquent sous l'averse tandis qu'elle se tient au sec sous son immense parapluie.

Fantosmie n°2 est un parfum fleuri épicé. Une femme se repose au coin du feu qui ronronne. Faussement alanguie, son odeur de jasmin s'avance comme une panthère souple au souffle enivrant. Elle s'étire et nous enveloppe de ses accents épicés de cannelle, girofle et gingembre. Puis, se love autour d'un santal velouté lustré par les résines du styrax et de l'oppoponax.

Fantosmie n°3 est un parfum fleuri boisé : Une femme rayonnante revient du jardin les bras chargés de roses à l'odeur capiteuse. Elle virevolte, les joues rosies par son entrain. Le tourbillon de ses étoffes légères embaument la fraicheur du vent dans les arbres et de l'humus. Un nouveau soupir de jupons laisse flotter dans l'air un mélange de violette, d'iris rehaussé d'une pointe lumineuse de safran.

A Fleur de pierre est à l'image d'une pierre blonde exposée au vent et chauffée au soleil, notre tubéreuse est lumineuse, verticale et distinguée. Son parfum tiède et veloutée comme une peau trahit les excès de la nuit avec des notes de café, tabac et chocolat. Savamment habillée de narcisse et d'oeillet épicé, elle se fait ondoyante comme la toison d'un fauve. Elle bouge, elle danse jusqu'à l'épuisement. Son dernier soupir exhale des notes de vétiver, de patchouli rehaussé de la pointe piquante de l'élémi.

Le temps pour horizon s'est construit autour d'une molécule : le diméthylsulfure qui a la particularité de sentir les embruns marins lorsqu'elle est fortement diluée. Cette molécule produite entre autre par les phytoplanctons jouent un rôle capital dans la formation des nuages et dans l'équilibre du climat. Entourée d'ambre gris naturel, d'absolu de son de blé et de menthol, son odeur est fraiche et à la fois épicé car rehaussée par l'absolu d'immortelle. Elle ouvre sur un horizon, un espace, un souffle qui semble à la fois palpable et inaccessible. Deux temporalités s'oppose l'une immuable, l'autre volatile.

Vue de la collection lors de l'exposition Le temps de l'audace et de l'engagement - De leur temps (5) – Collections privées françaises » à l'Institut d'art contemporain, Villeurbanne/Rhône-Alpes, 12 mars au 8 mai 2016

la collection

2016, parfum à vaporiser sur pochette de soie
édition eau de toilette, flacon verre soufflé bouche 60 ml, dans boite en carton sérigraphiée 14,5 x 14, 5 x 4,2 cm, avec un texte de Julie portier sérigraphié sur papier calque, pochette de soie roulottée main,
25 exemplaires + 5 EA
Réalisée avec le soutien généreux d'Alain Le Provost
Remerciements : Dr. Olivier R.P. David, Institut Lavoisier, Université de Versailles et Aptar Beauty + Home

Les collectionneurs ont parfois des drôles d'idées. Celle de créer un parfum intitulé la collection a été une stimulante source de paradoxes. Le parfum est par nature volatile, mais cette fois, je le voulais extrêmement fugace, insaisissable voire éblouissant comme l'est, pour moi artiste, la compulsion du collectionneur. Grâce au chimiste Olivier David de l'institut Lavoisier à l'Université de Versailles, j'ai pu découvrir une panoplie de molécules délaissées habituellement par les parfumeurs. Trop éphémères, difficilement maîtrisables, elles ont constitué une partie de la composition qui offre une expérience olfactive fugitive. En effet, ce parfum à sentir sur une pochette de soie blanche a une durée extrêmement limitée. Au bout de 5 minutes il aura disparu ne laissant qu'un fantôme. Il faudra nécessairement récidiver pour renouveler l'intensité de son expérience.

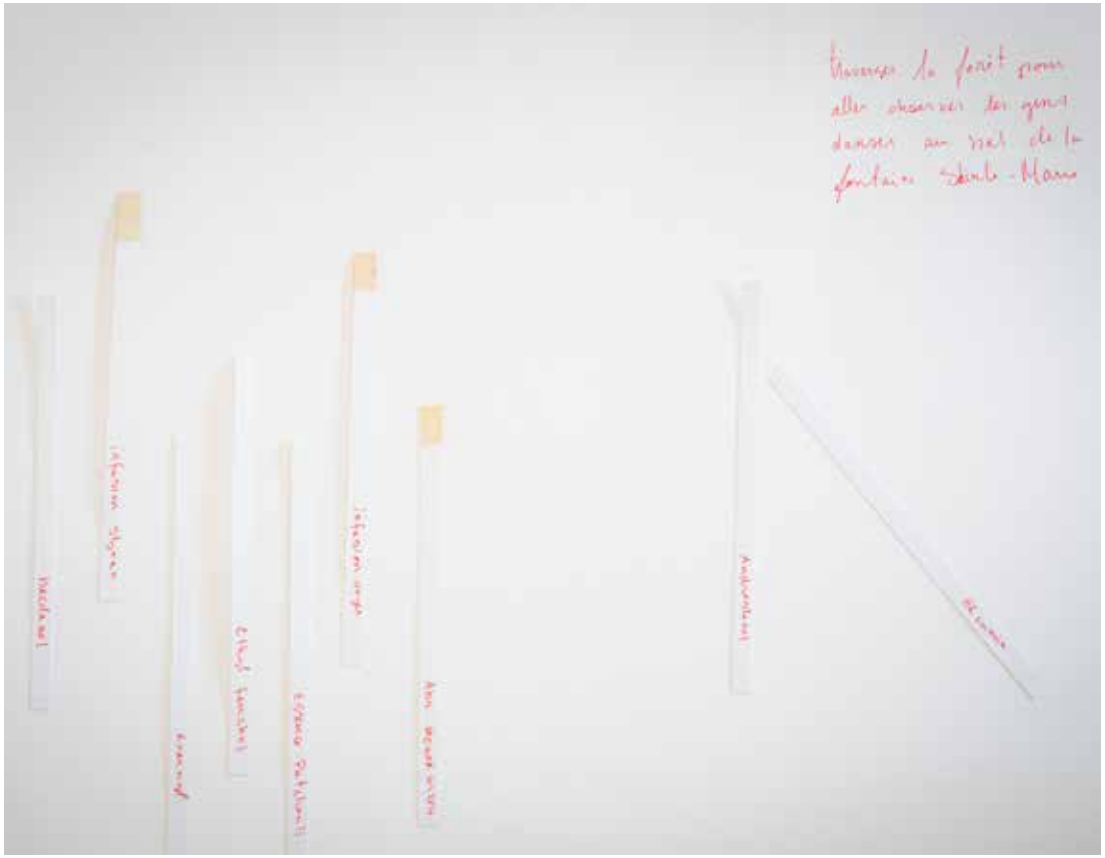
Vues de *Tiranny of Distance Throught Language* lors de l'exposition *Tiranny of Distance*, une exposition entre TALM-Angers (FR) et Tinflats Los Angeles (US) commissaires Art by translation et Flax 8 – 30 nov. 2018

Tiranny of distance through language

2018, installation olfactive, table, crayon, touches à parfum, 3 parfums, dimensions variables

Produit avec le soutien du Laboratoire de recherche Art by Translation

Ce projet a été réalisé pour une exposition se déroulant simultanémanent à Angers et à Los Angeles. Un premier parfum a été proposé dans les deux espaces d'exposition. Dans chaque lieu, il était présenté sur une table orientée vers l'autre lieu d'exposition. Il était demandé au spectateur d'inscrire sur celle-ci leurs impressions sur les ingrédients composant le parfum. A partir des réponses obtenues à Angers un second parfum a été réalisé et envoyé à Los Angeles. A partir des réponses obtenues à Los Angeles un troisième parfum a été réalisé et envoyé à Angers. Les réponses obtenues et les parfums ainsi réalisés pointent l'écart culturel qui entre en jeu dans la réception d'une oeuvre.



Vues de *Songe et Souci* lors de du festival de performance *ThinkThinkThink*, Nantes (FR) 29-30 mai 2016

Songe et souci

2016-2025, performance olfactive
Réalisée dans le cadre de Marcher, Camper, Flotter organisé par think think think, Nantes, 27-29 mai 2016
Réactualisée dans le cadre des chantiers partagés, mars 2025, Anthony
Conception et fabrication cabinet : Nastassia Erhel et Julie Guerry
Remerciements : Yoora Jeong, Anne-Marie Da Costa Lopes

Lors de la performance songe et souci, je propose des entretiens individuels ou par deux ou trois. Le point de départ de ces échanges privilégiés est un souvenir ou une anecdote liés à l'odorat que la personne reçue veut bien me confier. A partir de cette confidence, je tente de reconstituer ce souvenir olfactif en présentant différentes odeurs à sentir comme autant d'étapes qui ponctuent une randonnée. Promenade immobile au cœur de la mémoire, ces odeurs peuvent être des matières simples puisées dans mon olfactorium ou des parfums que j'ai créés au fil de mes projets. Elles sont senties successivement en fonction des échanges et constituent un écosystème olfactif à chaque fois singulier.

photo Salim Santa Lucia

Vue de Cartel lors de l'exposition Cash check or charge, Galerie Arondit, Paris (FR) 10 juin – 14 juillet 2017

Edition Eau de parfum, 50ml, dans boîte carton, impression laser N&B
11,3 x 7 cm, 25 exemplaires numérotés et signés

Cartel

2015, Parfum à vaporiser sur cartels, impression laser N&B sur carte à parfum.

Cartel est une odeur qui accompagne le spectateur durant la visite de l'exposition. Elle est susceptible d'exercer une certaine emprise sur lui et sur les personnes qui l'entourent pendant ce parcours. Le spectateur est invité à le vaporiser sur une carte à parfum qui fait office de cartel mobile. L'odeur envahit peu à peu l'espace d'exposition au gré des déplacements des spectateurs.

Cartel a été minutieusement élaboré en tenant compte des effets par inhalation de chacun des ingrédients intégrés dans sa formule. Composé à plus de 95% de matières premières naturelles de haute qualité, la formule de ce parfum est d'un luxe qu'on ne peut retrouver sur le marché de la parfumerie. L'édition est une eau de parfum concentré à 15% qui est optimum pour tenir sur la peau et offrir un sillage envoûtant.

Sa tête, montante et médicinale, a des notes d'agrumes, de camphre et de résines. Elle s'ouvre rapidement sur un cœur enveloppant de fleurs et d'aromates.

Un fond complexe d'épices et de bois soutient la composition que des notes poudrées et balsamiques viennent moduler et réchauffer.

Herbographie

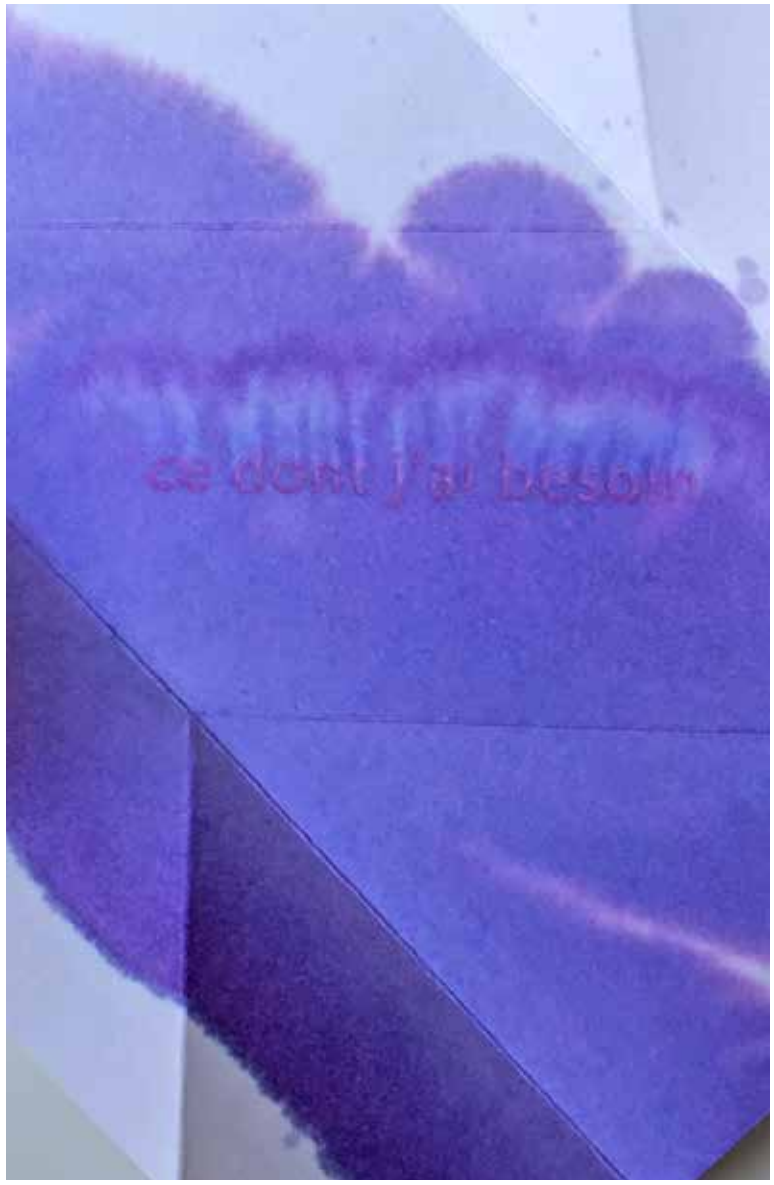
2017-2022, oeuvre collective avec Florian Reigner, Julie Pécune et Raphaël Courteville réalisé pour le Festival des Fabriques au Parc Jean-Jacques Rousseau, Ermenonville (FR)
Réactivé avec Lisa Valencia en juin 2022 lors de la résidence Les Arques.
7 parfums proposés sur des cartes à parfum imprimées 10 x 15 cm
présenté dans une fabrique pop-up.

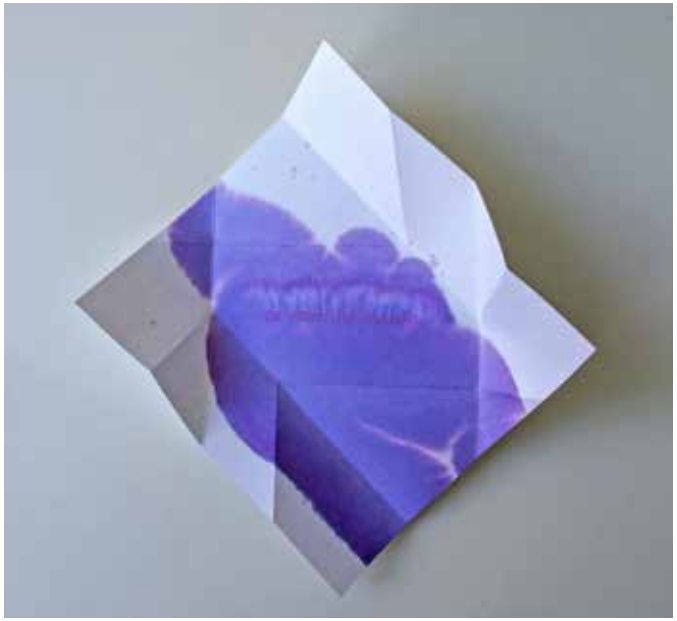
Herbographie est issue d'un prélèvement effectué le 14 juillet 2017. Nous avons arpenté le jardin avec notre nez pour en extraire des odeurs et des couleurs. Après avoir identifier les végétaux, nous avons choisis l'ononis, le lierre terrestre, l'origan vulgaire, la reine des prés, la menthe suaveolens, l'armoise vulgaire et la salicaire pourpre que nous avons cueillis à la tombée de la nuit et à l'aube. Ces dernières dessinent en quelque sorte une promenade, une déambulation, une échappée, une amorce de récit et de dialogue. Elles ont été présentées au public au sein d'une fabrique pop-up déployée pour l'occasion. Les odeurs ont été données à sentir sur des cartes à parfums ayant des dessins représentant les parties du parc où les végétaux ont été cueillis.

Vues de *Oracle*, performance olfactive dans le cadre de Art Brussels, Ambassade d'Espagne le 24 avril 2019

Oracle
2017, performance olfactive, 5 parfums dans 5 flacons soufflés bouche au CIAV de Meisenthal, présentés dans un coffret de bois 11 x 16 x 40 cm, touches papier 9 x 140 mm, impression numérique en réserve.
3 exemplaires + 1EA. produit par Pôle Art.santé et le CHU de Rennes

Oracle est composée de cinq parfums colorés présentés dans des flacons soufflés bouche dans un boitier. Le spectateur est invité à piocher une touche pour la tremper dans l'un des cinq parfums proposés. La couleur de ce dernier vient révéler le texte sybillin imprimé en réserve sur la touche. La rencontre entre la couleur, l'odeur et le texte devient le support d'une réflexion et ouvre sur une discussion, un échange.

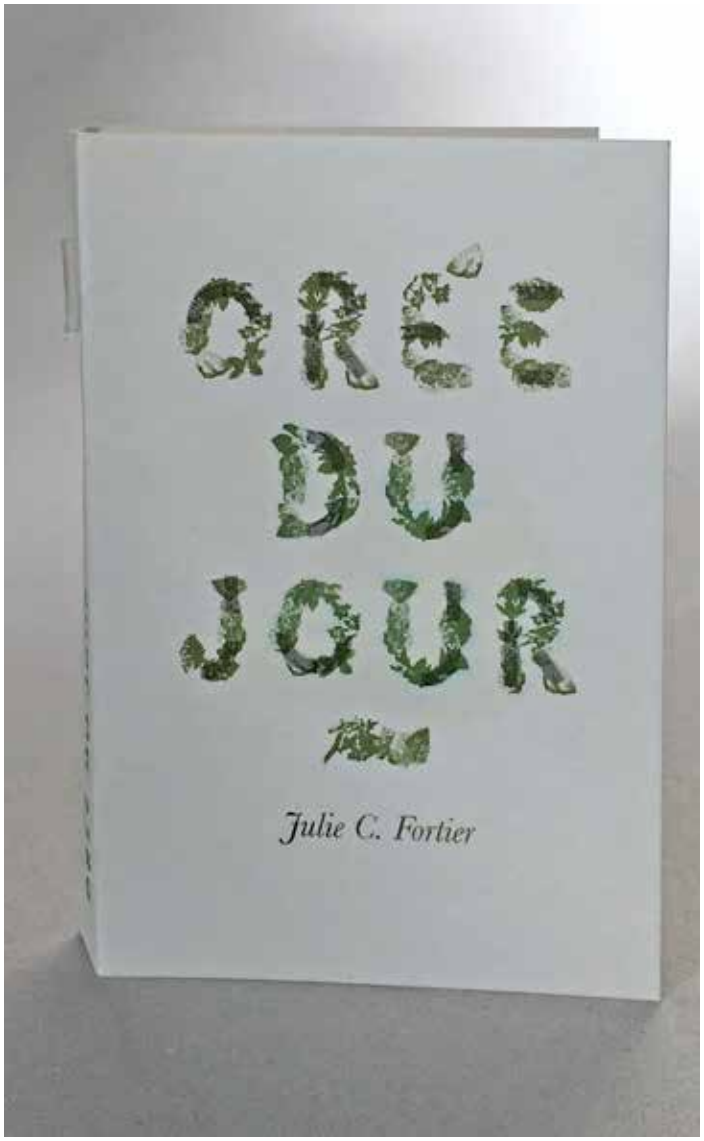




Oracle

2017, édition, ampoule 5ml dans enveloppes de papier, impression offset et numérique, 15 x 15 cm.
225 exemplaires
Typographie © Jocelyn Cottencin

Dans l'édition, son acquéreur est invité à casser l'ampoule et à répandre le parfum coloré à l'intérieur de l'enveloppe pour révéler l'oracle. Il y a 93 oracles différents et 5 parfums : rouge, violet, marron, bleu et vert, chaque combinaison est unique.



Orée du jour

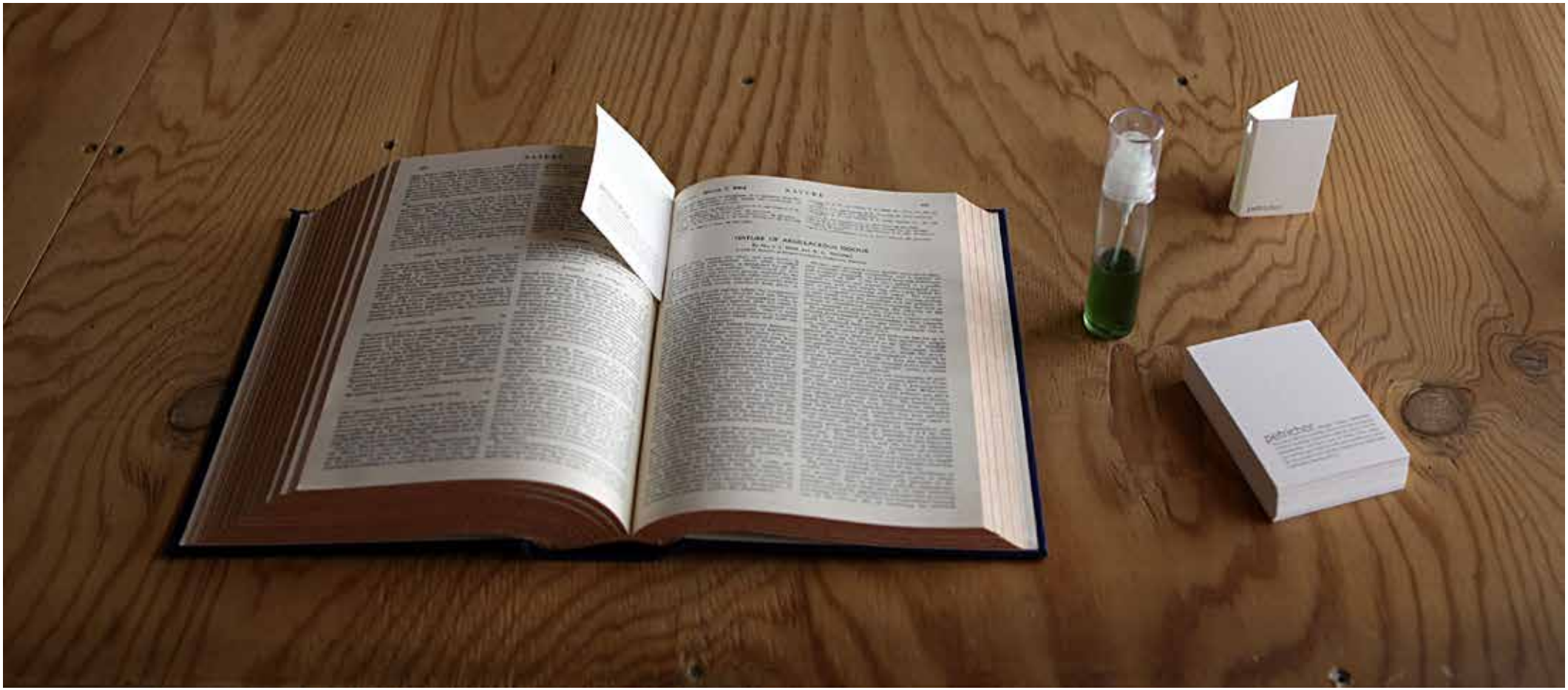
2016, parfum dans trois flacons d'exposition, 500ml, 3 exemplaires, produit par 49 Nord 6 Est - Fond régional d'art contemporain de Lorrraine et le CIAV de Meisenthal

échantillons parfum 1 ml encartés, carte à parfum premium Zuber Rieder 300 gr / m2, Typographie © Jocelyn Cottencin
produit par 49 Nord 6 Est - Fond régional d'art contemporain de Lorrraine

collection 49 Nord 6 Est-Fond régional d'art contemporain de Lorrraine

Orée du jour, un air du Grand Est ! C'est avec nez, rêverie et poésie que l'artiste Julie C. Fortier a plongé au coeur de ce vaste territoire. Associant l'odeur des pins à celles de la terre humide et de la fraîcheur du bruissement dans les feuilles, ce parfum laisse entrevoir un paysage aux multiples facettes. À travers le Grand Est, son porteur, tel un messager, rendra perceptible, par un usage quotidien, le fait d'habiter un espace commun et de le partager. À respirer sans modération !

La conception des flacons d'exposition s'est faite en collaboration avec les maîtres verriers du CIAV de Meisenthal. L'idée était d'apparier trois moules différents issus de la moulothèque du CIAV pour en faire un flacon chimérique qui parlerait à la fois de ce patrimoine et de cette fusion des trois régions. Il contient le jus vers quoi l'avenir se tourne, comme une promesse. Du processus très expérimental est sorti trois flacons différents qui forment une petite série.



Vue de l'exposition Petrichor, La base d'appui d'Entre-deux, Nantes (FR) 24 mai – 29 juin. 2013.

Petrichor

2013, parfum + Revue Nature 1er trimestre 1964, signet impégné de parfum petrichor. exemplaire unique.
Echantillons 1,5ml encartés, impression offset
110 x 80 mm sur papier vieil hollande 250g/m2. 300 exemplaires
édition entre-deux, Nantes, 2013 dans le cadre de la résidence : l'espace public sous l'emprise de la mobilité.
remerciements Dominique Favier et Gaël-François Jeannel, IFF France

Petrichor désigne l'odeur particulière de la terre sèche humidifiée. Conçu comme une œuvre intime et publique, ce parfum dématérialise une terre sous la forme d'une odeur. Son porteur est invité à le diffuser discrètement dans les lieux publics et à rendre volatile ce qui était situé.

photo Selim Santa Lucia

Vue de l'exposition Cash, Check or charge, Galerie Arondit, Paris 10 juin. – 14 juil.. 2017

L'odeur de l'argent

2013, boîte no 15 : parfum 1 L, liasses de papier 120 x 62 mm (format du billet de 5 euros), contribution pour l'exposition Chrématistique commissaires Fabien Vallos et Jérémie Gaulin

Edition parfum, échantillons 1 ml encartés, impression laser120 x 62 mm sur papier vieil hollande 300g/m2. 100 exemplaires

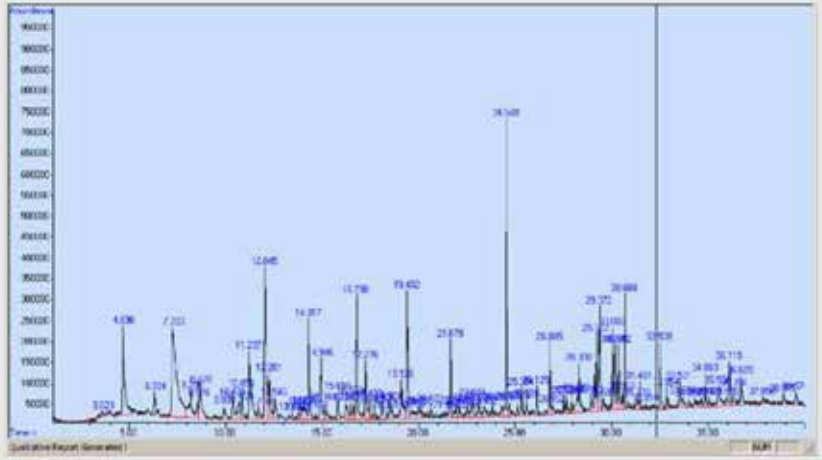
remerciements Dominique Favier et Gaël-François Jeannel, IFF France

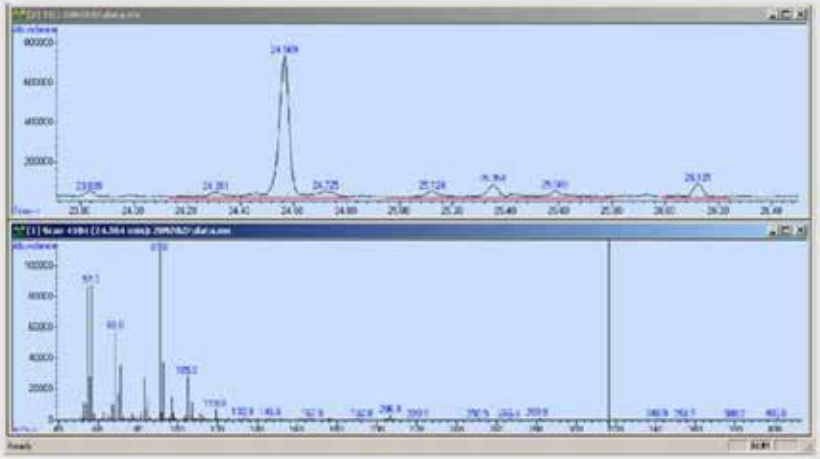
Après une nouvelle analyse chromatographique d'un billet de 5 €, une formule a été extraite et l'odeur de l'argent a pu être reconstituée. La fragrance proposée est destinée à être pulvérisée sur un support papier à la taille d'un billet de 5 € de manière à donner une plue-value olfactive à un simple bout de papier.

Julie C. Fortier

L'odeur de l'argent

Analyse chromatographique en phase gazeuse couplée à un spectromètre de masse effectuée sur un billet de 5 euros le 6 septembre 2012 dans les laboratoires d'IFF (International Flavors and Fragrances inc.) à Neuilly-sur-Seine. Remerciements Dominique Favier et Gaël-François Jeannel.





Après cette première analyse, l'adage se confirme : l'argent n'a pas ou peu d'odeur. Les molécules retrouvées sur le billet ne sont pas du tout ou très faiblement odorantes. Aucune possibilité de retracer un éventuel parcours, de dire s'il est sale. Le billet demeure pour l'instant muet.

L'argent n'a pas d'odeur

2012, contribution pour la publication Chrématistique , commissaire Fabien Vallos, www.chrematistique.fr
remerciements Dominique Favier et Gaël-François Jeannel, IFF France

julie c. fortier oeuvres olfactives, installations sculpturales, porcelaine et autres

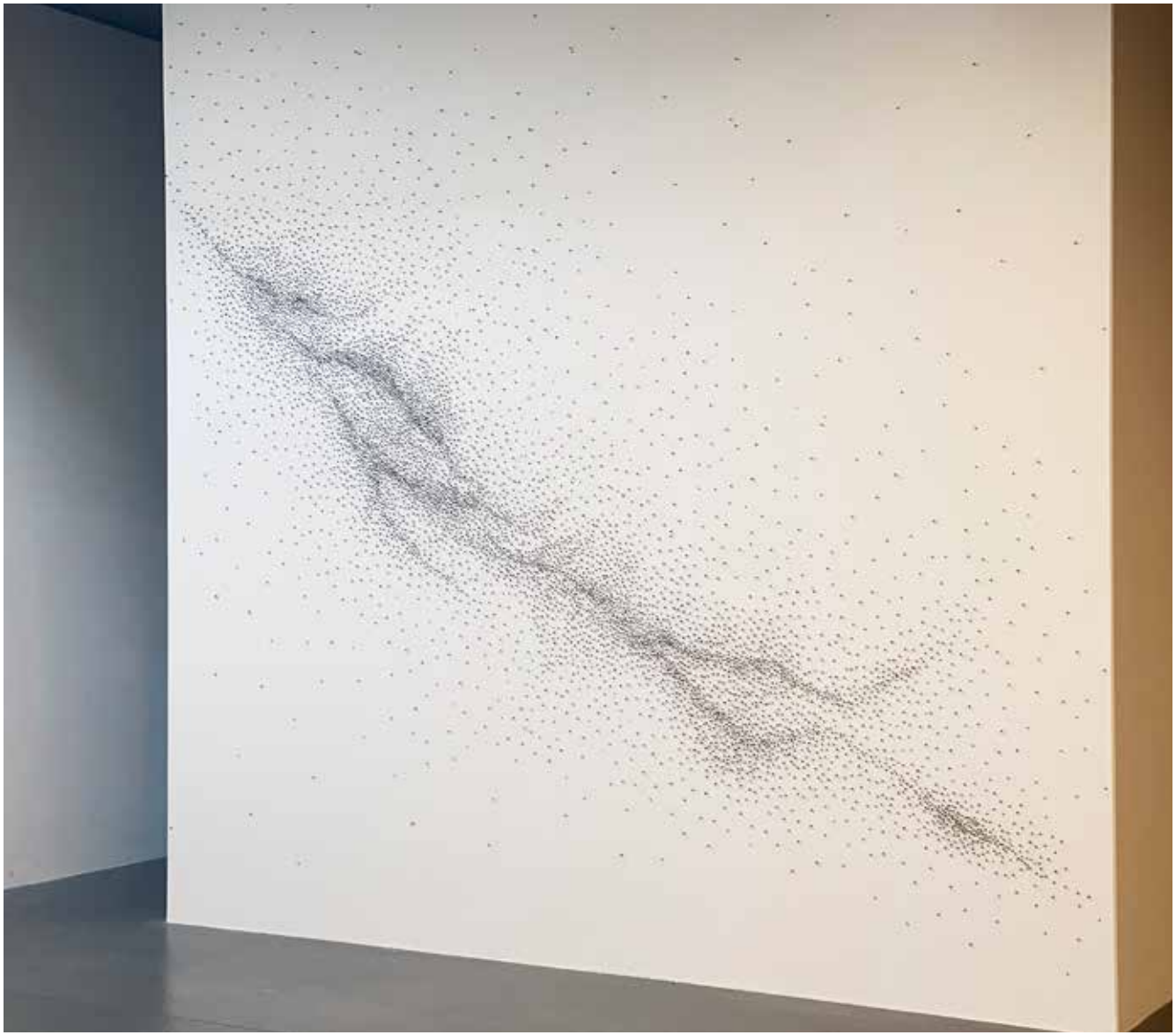
Vue de *Mon reflet dans tes larmes,* lors de l'exposition *Je te suivrai jusqu'à la frontière de ton odeur, Là où la lumière se déchire un peu,* Espace d'art La Terrasse, Nanterre, 11 oct. - 21 déc. 2024

Mon reflet dans tes larmes

2024, installation olfactive, 4 avinés de bois de cèdre du Liban
55 cm de largeur x 200 cm de hauteur, 45 cm de largeur x 161 cm de hauteur, 45 cm de largeur x 137 cm de hauteur, 45 cm de largeur x 103 cm de hauteur, 4 parfum laques

Produit avec l'appui de La Terrasse

"Les résines odoriférantes que certains arbres laissent couler de leurs blessures exercent une fascination de longue date sur les êtres humains qui s'attellent à les récolter grâce à la technique du gemmage. Sur ces tranches de Cèdre du Liban, des creux ovoïdes à hauteur de visage accueillent les pulvérisations régulières de parfums composés exclusivement de ces résines : épinette, sapin, pin, arbre à myrrhe, à encens, lentisque pistachier, etc. Au fil du temps, se formera à cet endroit une laque à humer dans un face à face avec l'arbre" Clara Muller



Vue de *La Migration des étoiles,* lors de l'exposition *Je te suivrai jusqu'à la frontière de ton odeur, Là où la lumière se déchire un peu,* Espace d'art La Terrasse, Nanterre, 11 oct. - 21 déc. 2024

La migration des étoiles

2024, installation olfactive, clou de girofle dimensions variables

Produit avec l'appui de La Terrasse

"Le Giroflier, dont les boutons floraux séchés sont prisés en cuisine comme en parfumerie, est originaire des îles Moluques. Depuis l'Antiquité, le clou de girofle fait l'objet d'un commerce transcontinental, donnant lieu à diverses formes de conflits, de déplacements et d'exploitations. Ce ciel étoilé odorant, dessiné en négatif avec l'épice, raconte les routes commerciales et les migrations - choisies ou imposées - en évoquant les techniques d'orientation stellaire et de navigation astronomique employées durant des millénaires." Clara Muller

Cette installation de clous de girofle plantés dans le mur de manière à former une voie lacté raconte l'exode, les migrations imposées, les milliers de mains, la chaleur du soleil pour sécher les boutons de fleurs qui de vert rosé virent au noir. Une voie lactée inversée se dessine en hommage à ces milliers de personnes exhilée et exploitées, brûlées par le travail harrassant.

Vues de ***La chute*** lors de l'exposition ***La revanche des oiseaux***, Rurart, Rouillé (FR) 29 mars – 25 juin 2019

La chute

2019, sculpture olfactive, 382 perles de porcelaine et verre soufflées bouche de 3 à 26 cm de diamètre, corde de coton, fermoir en argent massif, 120 x 350 x 120 cm
Produit avec le soutien de Rurart, du laboratoire CCE Ensa Limoges et de l'école supérieure d'art et de design d'Angers.

Comment réintégrer la parure au paysage? Ici le collier est surdimentionné à l'échelle d'une petite cascade. Figé dans sa chute ou érigée comme un totem, il diffuse un odeur de sous-bois humide rehaussé d'effluves sacrées de sauge et d'encens. L'odeur souligne cet emprunt que nous faisons à la nature et aux animaux pour nous parer comme autant de manière d'inscrire le paysage sur nos corps.

Vues de *la rivière s'est brisée* lors de l'exposition *La rivière s'est brisée*, La Tôlerie, pleine lune du 28 juin , Clermont-Ferrand (FR) 28 juin au 15 septembre 2018

la rivière s'est brisée,

2018, sculpture olfactive, 152 perles de porcelaine de 3 à 40 cm de diamètre, corde coton, fermoir argent massif 1er titre, parfum, dimensions variables
Produit par la Tôlerie, le Centre d'art Micro Onde Vélizy Villacoublay et le Laboratoir CCE, la céramique comme expérience, ENSA Limoges (FR)
remerciements : Olivier R.P. David et Florian Reigner

Comment un objet (le collier) dont une des fonctions est de nous attacher l'être aimé peut-il devenir un élément de paysage lorsqu'il est agrandi et déployé dans l'espace? Partant du phénomène du Homing chez les saumons qui retrouve leur rivière natale pour frayer puis mourir grâce à leur odorat, j'ai voulu travailler sur la question de l'attachement. Ayant constitué une odeur à partir de molécules qu'on peut retrouver dans les sécrétions sexuelles, d'autres sont des phéromones. Le tout est habillé de camomille et de santal, donnant une qualité très charnelle à cette dernière. L'odeur est diffusée dans l'espace par les perles de porcelaine poreuse.

photos Aurélien Mole

Vues de *la rivière s'est brisée* lors de l'exposition *Comme un frisson assoupi*, Centre d'art Micro-onde, Vélizy Villacoublay (FR) 27 janvier au 24 mars 2018

Vues de ***Le piège*** lors de l'exposition ***Les Strates***, Galerie Bacqueville, Lilles (FR) 7 mars au13 avril 2024

Le piège

2018, sculpture olfactive, 131 perle de porcelaine, de 3 à 40 cm de diamètre, corde coton, fermoir en argent massif, anneau d'arrimage inox, parfum, dimension variables

remerciements : Olivier R.P. David et Florian Reigner
Produit avec le soutien du Laboratoire CCE Ensa Limoges

Le collier est monté en boucle comme un collet pour trapper le coyote. Ses perles de porcelaine poreuses diffusent dans l'espace d'exposition un parfum fabriqué à partir d'une molécule que les prédateur repèrent chez leurs proies lorsqu'elles sont blessées.

photos Antoinette Parrau

Vues de la collection Trappeur lors de l'exposition Comme un frisson assoupi, Centre d'art Micro-onde, Vélizy Villacoublay (FR) 27 janvier au 24 mars 2018

collection trappeur

2018, Collection TRAPPEUR
édition de colliers à parfumer en collaboration avec PARISRENNES
Porcelaine, Argent 925, Polyester100%., Alcohol denat, aqua, parfum. 10 ml, Inflammable. Ne pas avaler
remerciements Olivier R.P. David et le laboratoire CCE de l'ENSA Limoges

Une collection sensitive de bijoux à parfumer composée de trois modèles : le collier Castor, le sautoir Belette et la chute de perles Coyote. Neuf odeurs crées par Julie.C Fortier y sont associées.

a parfum capiteux accord tubéreuse, épices et tabac

c parfum sophistiqué accord Iris et cèdre

e parfum innoccent accord rose fraiche et shiso rouge

l parfum sensuel accord camomille romaine et santal

m parfum vif accord hespéridé-cuiré

o parfum enjoué accord fleur de violette et sapin baumier

r parfum affirmé accord vétiver, baie de genièvre et sauge sclarée

s parfum panoramique accord rose, framboise avec des notes métalliques et ozoniques

x parfum mystique accord encens, patchouli et myrrhe

Les perles en porcelaine sont roulées à la main lors de la résidence de Julie.C Fortier au sein du laboratoire CCE ENSA Limoges en 2017.

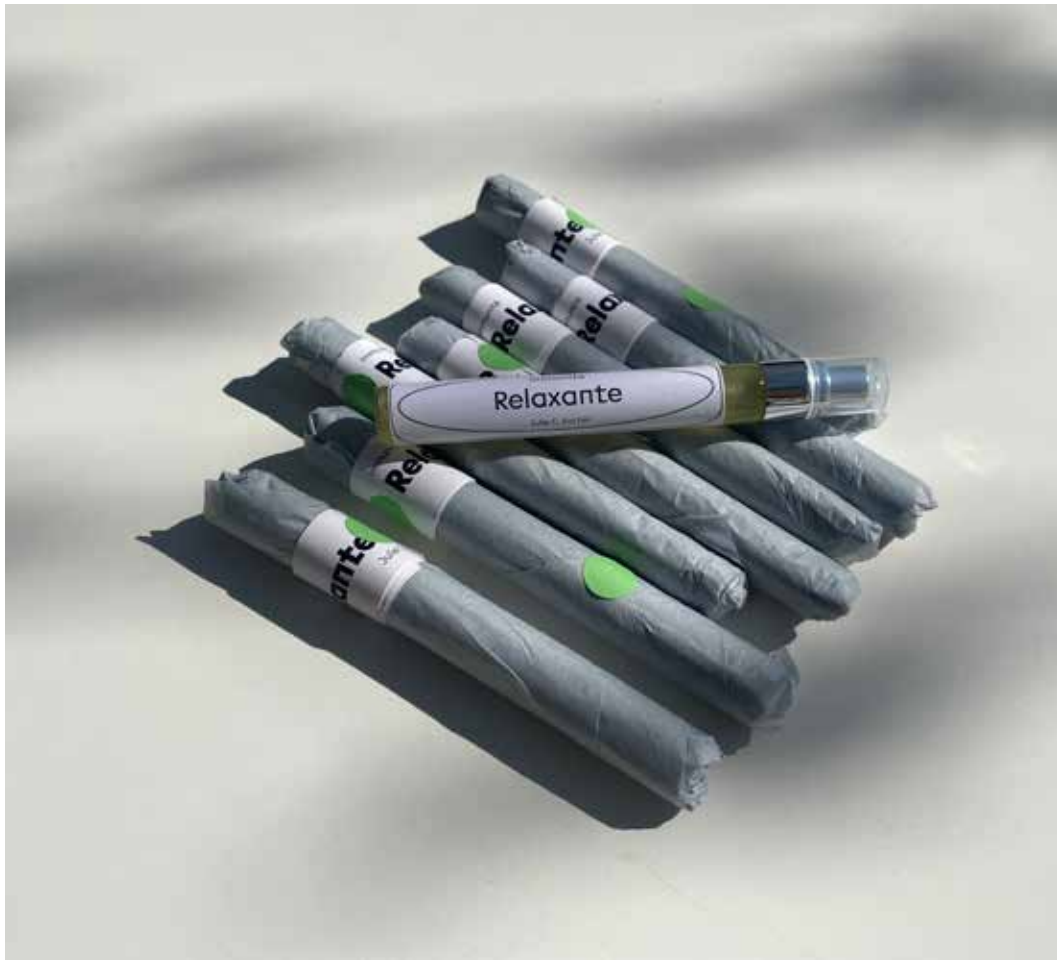
Montage aléatoire suivant un schéma de principe dessiné pour chaque modèle.
Nb : Les perles en porcelaine capturent et diffusent les odeurs. Selon l'usage, les teintes naturelles des parfums peuvent colorer les perles et faire évoluer les nuances du bijou.

Immunité

2018, sculpture olfactive, larmes de porcelaine, fil polyester, 2 aiguilles, 2 parfums, 5 x 170 cm
remerciements : Olivier R.P. David
Produit avec le soutien du collectif Empreinte

Pleurer soulage et provoque après coup une situation de bien-être dû à la production d'endorphines et de prolactines. Partant de l'idée de la consolation comme manifestation de tendresse, j'ai fabriqué à la main, une par une, des larmes de porcelaine montée en deux grandes lignes accrochées au mur à intervalle de 4 cm (la largeur moyenne entre les deux yeux). Celles-ci, cuites à une température précise, gardent une porosité qui permet de diffuser deux odeurs spécialement conçues pour la pièce. Composées à partir de molécules et d'extraits dont certaines sont reconnues pour favoriser la production d'endorphines, d'autres ont des effets euphorisants, calmants et immuno-stimulants. L'œuvre produit donc des effets d'ordre esthétique mais aussi chimique sur le corps et les émotions.

Vues de l'exposition ***Objet de tendresse,*** Galerie Michel Journiac, Paris (FR) 5 au 17 avril 2018



Immunité

2025, édition de parfums, Alcohol denat, aqua, parfum. 10 ml, Inflammable. Ne pas avaler

Stimulante et Relaxante

Pleurer soulage et provoque après coup une situation de bien-être dû à la production d'endorphines et de prolactines. Les parfums composées à partir de molécules et d'extraits dont certaines sont reconnues pour favoriser la production d'endorphines, d'autres ont des effets euphorisants, calmants et immuno-stimulants. Les parfums produisent donc des effets d'ordre esthétique mais aussi chimique sur le corps et les émotions.

Vues de ***Le témoin*** lors de l'exposition ***La revanche des oiseaux***, Rurart, Rouillé (FR) 29 mars – 25 juin 2019

Le témoin

2019, installation olfactive, 9 projectiles de porcelaine insérées dans le mur, 9 cartouches de porcelaine posées au sol, 2 parfums : sang et sève
Produit avec le soutien de Rurart

« Je me souviens de la forte impression d'une œuvre de Jimmie Durham exposée au Musée d'art moderne de la ville de Paris. Il s'agissait d'une tranche d'un arbre imposant dans lequel étaient fichées des balles de fusil datant de la seconde guerre mondiale. Je me suis alors demandé si ces balles avaient aussi traversé des hommes et si du sang humain s'était mélangé à la sève. »

Les arbres sont des témoins dont la temporalité dépasse la nôtre, ils incorporent les bouleversements écologiques et certains portent en eux la trace des conflits entre les hommes. Monument de résilience, ils nous rappellent que notre rôle devrait être modeste dans l'équilibre dynamique de l'écologie.

photos Aurélien Mole

Vues de ***Le jour où les fleurs ont gelé,*** lors de l'exposition ***Comme un frisson assoupi***, Centre d'art Micro-onde, Vélizy Villacoublay (FR) 27 janvier au 24 mars 2018

Le jour où les fleurs ont gelé,

2018, 10 capsules olfactives, verre, porcelaine, chêne, cristaux parfumés, 10 x 45 x 35cm,
Produit par le Centre d'art Micro Onde Vélizy Villacoublay (FR)
remerciements : Olivier R.P. David et le laboratoire CCE de l'ENSA Limoges

Série de dix capsules givrées en verre et porcelaine poreuse. Certaines molécules utilisées pour la composition des parfums se présentent sous la forme de cristaux. Il s'agit de composer des accords simples de trois ou quatre molécules et de les faire cristalliser à la surface du verre comme le givre sur une fenêtre en hiver. La porcelaine étant poreuse, laisse filtrer doucement les parfums. A l'inverse de la fugacité habituelle du parfum, les capsules tente de dompter cette volatilité et de la faire durer le plus longtemps possible.

photos Aurélien Mole

Vues de ***Le Temps pour horizon*** lors de l'exposition ***Le Temps pour Horizon,*** Château dOiron (FR) 11 juillet – 31 octobre 2020

Le temps pour horizon

2020, parfum, flacon d'eau salée, pierre calcaire fossilifaire
co-produit avec Le Château d'Oiron, Centre des Monuments Nationaux
remerciements Didier Poncet et Olivier R.P. David

Partant des différentes histoires géologiques et architecturales de la pierre, deux appellations ont été particulièrement frappantes par leur poésie : les pierres d'attente et les déposées. Dans les deux cas leur temps est en sursis, suspendu. Elles forment des récifs qui résistent. La pierre nous ramène à une temporalité pétrifiée, vestiges de vie et de mouvement, de confrontation entre les éléments.

La construction du parfum s'est faite autour d'une molécule : le diméthylsulfure qui a la particularité de sentir les embruns marins lorsqu'elle est fortement diluée. Cette molécule produite entre autre par les phytoplanctons jouent un rôle capital dans la formation des nuages et dans l'équilibre du climat. Entourée d'ambre gris naturel, d'absolu de son de blé et de menthol, son odeur est fraiche et à la fois épicé car rehaussée par de l'absolu d'immortelle. Elle ouvre sur un horizon, un espace, un souffle qui semble à la fois palpable et inaccessible. Deux temporalités s'oppose : l'une immuable, l'autre volatile.

Vues de *Ce que j'ai volé au soleil* lors de l'exposition *La revanche des oiseaux*, Rurart, Rouillé (FR) 29 mars – 25 juin 2019

Ce que j'ai volé au soleil

2019, crème parfumée pour les mains, parfum, poudre d'or, disque de porcelaine 25 cm de diamètre
Produit avec le soutien de Rurart

L'onction est un revêtement qui met à part. Ici la crème pour les mains est saturée de poudre d'or et de parfum, rendant visible et perceptible sa fonction d'écran. A la manière de Midas qui ne pouvait plus se nourrir car tout ce qu'il touchait se transformait en or, le spectateur développe une hyperconscience de ses propres mains qui les sépare presque de son corps. Elle interroge la possibilité ou l'impossibilité de toucher et de prélever ce qui nous entoure et des conséquences que cela implique.

Cette installation peut être réactivée sous forme de performance pendant laquelle je propose un massage pour les main avec la crème.

photos Aurélien Mole

Vues de ***Fantosmie n° 3 et n°1*** lors de l'exposition ***Le Temps pour Horizon,*** Château dOiron (FR) 11 juillet – 31 octobre 2020

Fantosmies

n°1 accord eau de cologne (son de d'orage, de pluie)
n°2 accord jamin-iris-santal (son feu de cheminée)
n°3 accord rose-violette-patchouli (son d'oiseaux en forêt)

2020, installation olfactive et sonore, 3 parfums, 3 diffuseurs parfums, enceintes accoustiques
co-produit avec Le Château d'Oiron, Centre des Monuments Nationaux

La fantosmie, forme d'hallucination olfactive, est la perception d'une odeur sans présence physique.

L'effacement de l'importance des femmes dans l'histoire du monument, pourtant essentielle, épouses, mères, a laissé peu d'informations. Quelques monogrammes sculptés dans la pierre, des dates de naissance, de décès, celles de leurs enfants, parfois quelques anecdotes, des traits de caractère apparaissent dans des correspondances et des textes écrits le plus souvent par des hommes.

La conception des trois parfums se base sur cette histoire fragmentaire, pour rendre perceptible une présence invisible.

Trois installations utilisant un dispositif de nébullisation olfactive et de diffusion sonore tracent les contours d'une présence féminine aux multiples facettes. Tels des fantômes, les odeurs de déplacent dans l'espace au gré des courant d'air. Chaque son faisant apparaitre un paysage dans lequel ces présences évoluent.

photos City of Toronto

Vues de *Ascension* lors de l'exposition facing the Sky, *Nuit Blanche*, Toronto 2016, 1er octobre 2016 commissaire Louise Déry

Ascension

2016, installation olfactive, 4 parfums diffusés dans l'espace public lors de la Nuit Blanche de Toronto
commissaire Louise Déry
système de diffusion parfum Sigmacom
remerciements José Martin, Fabien Vallos et Olivier Pierre David

Cette installation propose un paysage olfactif à traverser. Durant leur ascenscion à travers le tunel de béton dont les arcades sont illuminées, le visiteur découvre successivement quatre odeurs. La première sombre et dense avec des notes de fumés, de cuir, de plastique et de goudron, la seconde évoque le smog, la poussière, la troisième plus fraîche rappelle la rosée du matin, la verdure et la terre et la dernière une brume matinale au bord de l'eau. En passant au travers de ce tunel parfumé, le visiteur transportera avec lui certaines de ces molécules comme un messager d'un art public évanescent.

photo Sébastien Pluot

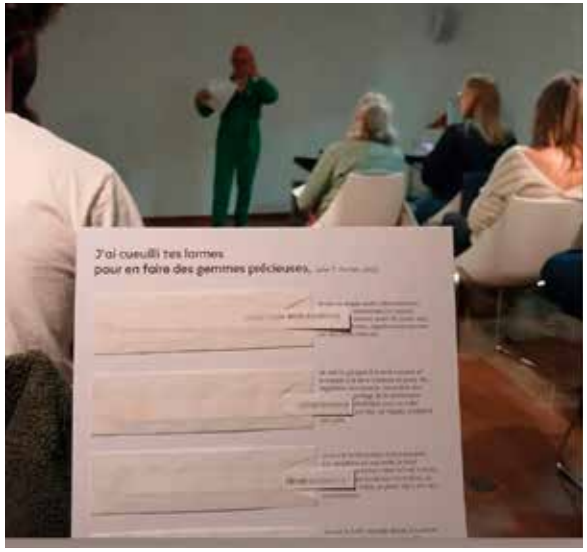
Vue de l'exposition Art By Telephone Recalled, Emily Harvey Foundation, New York (US) 15 nov.. – 15 dec. 2012.

Sentinelle

2012, installation olfactive, pistolet à colle posé au sol,
dimensions variables
Proposition pour l'exposition Art By Telephone Recalled,
CNEAI (FR), CAPC de Bordeaux (FR) ESBA TALM Angers (FR),
San Francisco Art Institute (US)
Emily Harvez Foundation New York (US)
commissaires : Sébastien Pluot et Fabien Vallos,
15 nov.- 15 déc. 2012

Brancher un pistolet à colle et le poser au sol.
(Si nécessaire, protéger le sol avec un carton ou une planche.) Laisser chauffer le pistolet pendant toute la durée de l'exposition et veillez à ce que le pistolet soit toujours chargé d'un tube de colle. Il diffusera une odeur de surchauffé voire de brûlé dans l'espace d'exposition.

julie c. fortier installations et performances culinaires et olfactives



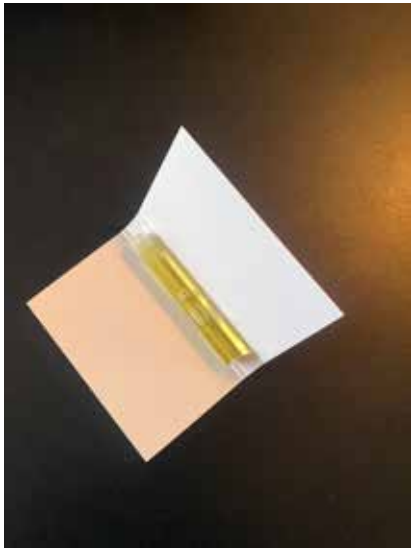


photo Vesna Bonaci Doric

J'ai cueilli tes larmes pour en faire des gemmes précieuses

2025, performance-conférence olfactive, 6 parfums
édition parfum Ma collection de larmes, 1,5ml encarté impression laser sur papier Olin, 100 exemplaires

Produit par le Jeu de Paume, Paris pour le Festival Paysages mouvants

Les résines odoriférantes que certains arbres laissent couler de leurs blessures exercent une fascination de longue date sur les êtres humains, qui s'attellent à les récolter grâce à la technique du gemmage. Clara Muller

Ces gemmes précieuses proviennent d'un phénomène naturel qui leur permet de soigner leurs blessures. Pourquoi appelle-t-on ces gouttes issues des végétaux « des larmes » ? Si pleurer soulage et génère un bien-être grâce à la production d'endorphines et de prolactines chez les humains, les sécrétions des végétaux, bien qu'elles les guérissent, peuvent-elles aussi nous apaiser ? Les différents usages qui en sont faits prouvent que oui, car ces résines constituent un arsenal chimique puissant. Ici, le.a performeur. euse est celui.celle qui sent. Flairer pour créer un spectacle intérieur où couleurs, sensations, paysages et souvenirs affleurent comme des effets spéciaux sophistiqués, générant des représentations mouvantes d'un paysage qui nous veut du bien.

Vues de *Eau succulente* lors de l'exposition *La fin est dans le commencement cependant on continue.,* Fondation Martell, Cognac (FR) 6 avril – 6 novembre 2022

Eau succulente (installation)

2015-2022, installation culinaire et olfactive, 6 expériences, 6 parfums, 6 bols de porcelaine de Manon Clouzeau
table en bois de frêne concue et réalisée par Victor Derudet et Augustin Gaud
6 cives en verre et carafe soufflé bouche par Jean-Charles Miot et Laéticia Andrigetto
texte Géraldine Longueville
Produit par la fondation Martell, Cognac

Actualisation sous forme d'installation culinaire et olfactive, Eau succulente revisite la traditionnelle « eau de cologne » qui à l'origine avait un usage autant gustatif, médicinal que cosmétique. Elle propose de délocaliser le goût dans le nez. L'odorat devient le moyen d'accommoder les aliments. Chacun d'entre eux est accompagné d'un parfum qui agit comme un condiment.
Les expériences culinaires et olfactives ont été concues en crescendo de manière à rendre visible la stucture du parfum final : *eau succulente.*

photo Alek Kostic

Eau succulente,dans le cadre de la résidence Black Garlic au Café B, Paris, 25 mars 2015

Eau succulente

2015, performance culinaire et olfactive, 8 expériences, 6 parfums
Black Garlic au café B, Paris 25 mars 2015
commissaire Geraldine Longueville, Chef virginie Galan
conception graphique atelier Commune
édition menu, impression Riso, 41,7 x 24 cm, 40 exemplaires
édition parfum, 50 ml dans boite carton avec un texte de Géraldine Longueville, impression Riso, 10,7 x 17, 5 x 3,5 cm,
40 exemplaires
Produit avec l'aide de la DRAC Bretagne

Eau succulente est un projet de collaboration entre la chef Virginie Galan et la commissaire et mixologue Géraldine Longueville et moi-même. Pour ce repas au Café B nous avons travaillé à délocaliser le goût dans le nez. L'odorat devient le moyen d'accommoder les plats. Chaque plat est accompagné d'un parfum qui agit comme un condiment.
Eau succulente propose de revisiter la traditionnelle « eau de cologne » qui à l'origine avait un usage autant gustatif, médicinal que cosmétique. Le menu a été conçue en 8 expériences du lavage de mains à l'eau du jardin, au cocktail cologne pour se parfumer l'intérieur et 6 plats chacun accompagnés d'un parfum. Les expériences culinaires et olfactives ont été concues en crescendo de manière à rendre visible la stucture du parfum final : *eau succulente*

photos : © la maison rouge, Paris / photo : Thibaut Bertrand

La revanche des oiseaux

2016, performance olfactive et gustative
édition crème pour le visage, 15 ml,
15 exemplaires
Réalisée dans le cadre des Inédits #9 une programmation de Aurélie Djian, La Maison Rouge, Paris le 10 novembre 2016

La voie du parfum est, dans nombres de cultures, le moyen privilégié de communiquer avec le divin et de lutter contre la corruption de notre corps de simples mortels. Les parfums et la fumée marquent à la fois le lien mais aussi l'écart qui subsistent entre les humains et les dieux.
Cette performance est spécialement conçue pour la « salle des coiffes » de La maison Rouge. Particulièrement habitée et chargée de magie, d'esprit et d'énergie, elle offre le contexte idéal pour quatre gestes associé au divin que sont : l'ablution, la fumigation, la dégustation et l'onction. Quatre petits rituels ont été proposés comme autant d'expériences pouvant mener à un état de conscience modifiée.

Accorder les feuilles

2017, performance culinaire et olfactive en 9 expériences
le 31 mars 2017
sur une invitation de Black Garlic : commissaire Geraldine Longueville, Chef Virginie Galan, conception graphique atelier Commune
Dans le cadre de l'exposition Tes mains dans mes chaussures à La Galerie de Noisy-le-Sec, curatrices Vanessa Desclaux et Emilie Renard.
édition menu, impression NB sur papier saumon 21 x 29,7 cm
édition crème pour les mains, 30 ml, 45 exemplaires

Autour d'un accord racine, fleur, feuille, le dîner se déploie en pôles de dégustation où plusieurs mets, crus, cuits et fermentés, convoquent différents souvenirs et temporalités de fabrication.

Menu

Hydrolat du jardin et marc de raisin
Romarin, mélisse, marc de Cognac

Ma bouche est une cathédrale, cocktail
Kombucha au thé noir Pu'erh, vodka, racine de curcuma, sirop de rose, fleur de sel
Fermentation du kombucha : 21 jours

Thé Pu'erh Kang Zhuan Millésime, 1992
Acheté et dégusté à La Maison des Trois Thés
le 16 février 2017, Maturation : 25 ans

Radis et kumquats façon kimchi
Radis ronds, kumquats, poivre rose, fenouil, piment coréen Gochugaru
Fermentation : 15 jours

Saumon gravlax de betteraves rouges et épices
Fermentation : 2 jours

Un bouton de fleur cru, un pilon en pierre
Artichauts violets, anchois, ail, huile d'olive

Boeuf snacké au beurre de sauge - Panais en croûte de sel et cuisson lente
Maturation du boeuf : 70 jours

Galet, ail noir et fruits frais du printemps
Fermentation de l'ail noir : 20 jours

Accorder les feuilles, crème pour les mains
Huile d'olive, d'avocat, rose, curcuma et thé noir
Edition limitée à 45 ex.

Les plats sont accompagnés de pain fait par Julie C. Fortier à la Galerie le jour même.

Eau douce

2016, parfum à boire
édition eau de toilette, flacon verre 10 ml, dans boite en carton impression laser couleur pelliculée 11,5 x 1, 5 x 1,5 cm,
50 exemplaires
Réalisée dans le cadre de Marcher, Camper, Flotter organisé par think think think, Nantes, 2016
Remerciements : Yoora Jeong, Anne-Marie Da Costa Lopes

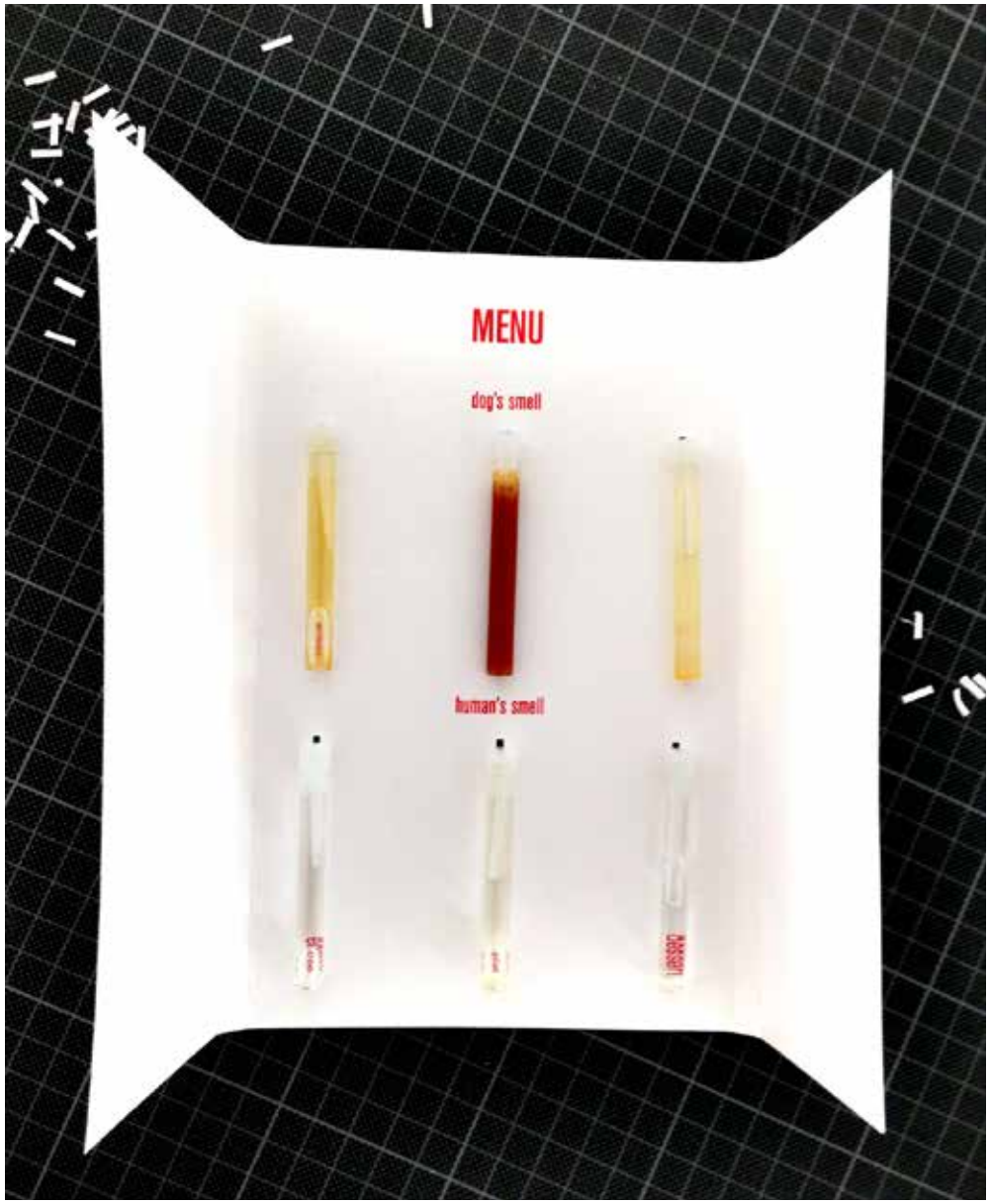
Eau douce est un elixir concocté à partir des plantes de mon jardin. Littéralement un parfum à boire, il a été élaboré par macérations successives de plantes aromatiques et médicinales. Cet élixir aux vertus tonifiantes, digestives, antistress et antioxydantes, renoue avec les origines du parfum qui était à la croisée de l'hygiène, de la médecine et du produit de beauté. Il peut être porté sur la peau pour se parfumer, vaporisé en bouche pour rafraichir l'haleine ou bu en petite quantité pour se détoxifier. L'élixir était présenté sous forme de cocktail accompagné de bouchées de feuilles et plantes issues de mon jardin, telles que la ficoïde glaciale, du sedum spectabilis, de la pimprenelle, etc.

Dog's FOOD

2015, performance culinaire et olfactive pour les chiens et leurs maîtres 3 plats, 3 parfums
Restaurant Belle de jour, 19 juillet 2015
Sur l'invitation de A Dog Republic, et dans le cadre de leur projet Musée Promenade qui prend part à Beaufort Beyond Borders - 5e édition de la triennial d'art contemporain le long de la côte Belge

édition menu, 6 x 1ml, impression laser couleur sur carte à parfum..21 x 29,7 cm, 20 exemplaires

Un repas pour les chiens et leurs maitres.
Il s'agit à travers cette expérience de rendre horizontale la relation entre le maître et son chien pour permettre au maître de mieux comprendre l'univers de son chien. Je suis partie du constat que les chiens appréhendent le monde avec leur odorat qui est incomparablement plus sensible que celui de l'homme. En effet, le chien bénéficie en moyenne de 100 cm2 de cellules olfactives contre 3 cm2 chez l'homme. En revanche l'homme possède davantage de bourgeons gustatifs 9000 contre 1700 chez le chien. Le plaisir de manger, pour les chiens, passe essentiellement par l'odorat et pour l'homme davantage par la gustation et la mastication prolongée. Le menu a été composé en tenant compte des besoins diététiques du chien et en optant pour des ingrédients de qualité et de saison. Les chiens ne sachant pas lire, le menu était présenté sous forme d'odeurs.



Dog's FOOD

2015, édition menu, 6 x 1ml, impression laser couleur sur carte à parfum, 21 x 29,7 cm, 20 exemplaires

Les chiens ne sachant pas lire, le menu était présenté sous forme d'odeurs déclinée en deux concentrations différentes pour que le maître puisse se rendre compte de la différence de perception des odeurs entre lui et son chien.

Vue de la performance Corporate, restaurant CDD, Paris 24 août 2013

photo Baptiste Brévart et Emmanuel Giraud

Corporate

2013, performance culinaire
Edition parfum, échantillons 1 ml encartés, impression laser
110 x 85 mm sur papier vieil hollande 300g/m2. 30 exemplaires
Restaurant CDD, Paris, 24 août 2013
remerciements Tiphaine Calmettes, Baptiste Brévart, Aurélie Ferruel et Laéticia Bély

Le projet Corporate reprend une tradition arabo-musulmane qui consiste à asperger de l'eau parfumée sur la tête, le visage et les mains de ses invités avant qu'ils n'entrent dans la maison. Ceci vise à abolir la différence olfactive véhiculée par l'étranger, l'eau parfumée neutralise son odeur et le fait accéder au sein de la famille.
Corporate, l'eau parfumée créée par Julie C. Fortier est aussi le menu du repas qui servi au restaurant éphémère CDD. Les quarante ingrédients qui composent sa formule constituent les arômes qui seront dégustés pendant la soirée. L'intégration devient incorporation.

photo Nyima Leray

Vue de la performance Vanitas Malus Pumila avec Margaux Germain lors de la soirée Vanilla Sky, Nuit des 4 Jeudis, FRAC Bretagne, Rennes (FR) 30 janvier 2014

Vanitas malus pumila

2013, performance, robe imprimée, ceinture, cartes impressions laser couleur sur satimat 300 gr, 5 parfums : La promesse, L'empressement, Le contentement, La gourmandise et L'avarie.
remerciement MargauxGermain
Edition parfum 5 x 1,5 ml, impression laser 297 x 90 mm sur papier 250g. 30 exemplaires
remerciements Dominique Favier et Gaël-François Jeannel, IFF France

L'édition Vanitas malus pumila (Vanité au pommier commun) décline en cinq parfums les états successifs de la pomme de la fleur à sa déliquescence.

Lors de la performance, le spectateur pioche une carte. Selon la carte, il est parfumé avec l'un des cinq parfums : *La promesse, L'empressement, Le contentement, La gourmandise* ou *L'avarie.*

julie c. fortier scénographies olfactives, collaborations

photo Cristophe Raynaud De Lage

La bouverie

2024, parfum, co-produit avec la compagnie Madie Bergson sur une invitation de Faustine Noguès pour La pièce de théâtre Les Essentielles.

Le parfum *La bouverie* a été créé pour être diffusé pendant le spectacle Les Essentielles mis en scène par Faustine Noguès. Elle s'intéresse à un espace habituellement caché, un abattoir industriel, pour en donner à voir les conditions de travail. On flirte avec la féérie, la fascination et la répulsion ici redoublé par la diffusion du parfum de la bouverie. Le parfum traduit en odeur cet espace où les vaches sont entassées avant leur mise à mort, passant du statut d'être vivant à celui d'objet. Me basant sur l'univers de la pièce entre féérie, gore et chic, j'ai accompagné cette odeur animale et humaine imprégnée de stress avec des matières extrêmement capiteuse et onéreuses telles que le oud naturel, la rose, le jasmin etc. Le parfum est puissament animal, mais paré d'un coeur capiteux et poudré par des notes de foins aromatiques.

Vue de *Les nuits d'été,* spectacle de danse Production La parenthèse / Christophe Garcia.

Les nuits d'été

2023, parfum, co-produit avec la compagnie La parenthèse sur une invitation de Christophe Garcia pour l'opéra dansé éponyme.

Le parfum *Les nuits d'été* a été créé pour être diffusé pendant le spectacle éponyme chorégraphié par Christophe Garcia. Il tente de traduire l'odeur d'un paysage à la nuit tombée lorsque le ciel luit encore faiblement à l'horizon.

La terre est chaude et exhale son odeur d'humus légèrement piquant. Les plantes fatiguées par l'ardeur du soleil reprennent leurs esprits et exhalent une verdeur rafraichissante. Les fleurs embaument l'air d'odeurs miellées légèrement animales tels des pièges envoutants. Et les arbres exsudent leur résine camphrée et vanillée. Comme un ample manteau majestueux, le parfum se déploie et vous enveloppe langoureusement.

photo Pierre Planchenault

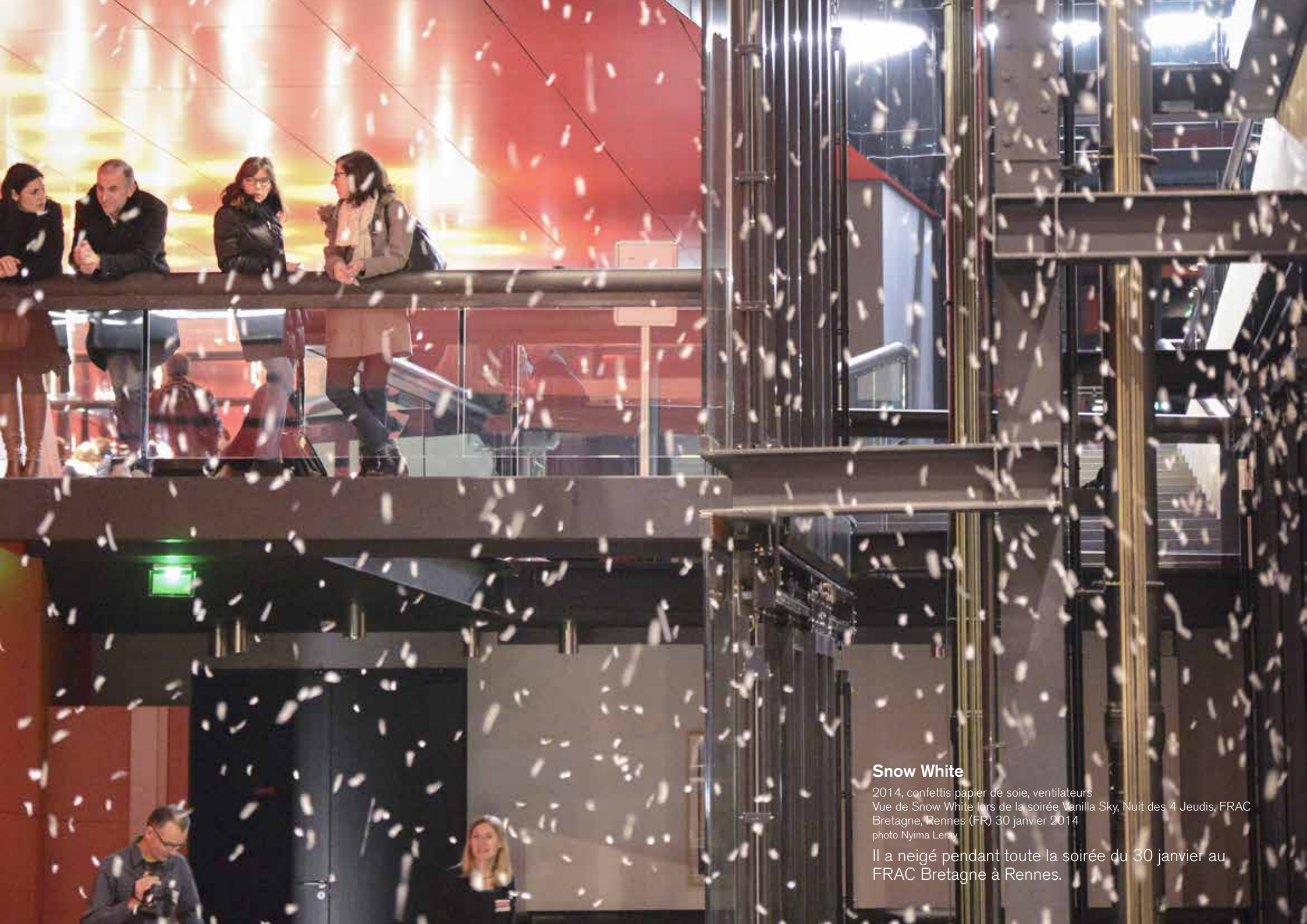
Vue de L'un L'autre, Marché de Lerme, Bordeaux (FR) 26 – 29 nov. 2014

L'un L'autre

2014, création de la compagnie des Limbes
de et avec : Solène Arbel, Romain Jarry et Loïc Varanguien de Villepin
textes Günther Anders et Emilie Emily Dickinson
scénographie olfactive Julie C. Fortier
plasticien lumière Hervé Coqueret
son Benjamin Wünsch

Produit avec l'aide de la DRAC Bretagne

Pour cette scénographie olfactive, 3 odeurs ont été créées et utilisées de différentes manières. La première odeur *La Clairière* a été diffusée au début de la représentation de manière à évoquer un lieu. L'odeur créé une image subliminale dans la tête du spectateur et plante un décor pour l'action qui va suivre. La seconde odeur *Le Sang* a été utilisée de manière à créer un rapport de réciprocité entre le spectateur et l'acteur qui lisait un texte sur Hirochima. Cette odeur provoque un léger malaise physique. La dernière odeur *L'Homme qui a vu l'ours* instaure un rapport de promiscuité entre le spectateur et les acteurs. En effet cette odeur très charnelle et très intime abolit la distance entre le spectateur et l'acteur.



Snow White

2014, confettis papier de soie, ventilateurs
Vue de Snow White lors de la soirée Vanilla Sky, Nuit des 4 Jeudis, FRAC Bretagne, Rennes (FR) 30 janvier 2014
photo Nyima Leray

Il a neigé pendant toute la soirée du 30 janvier au FRAC Bretagne à Rennes.

photo Nyima Leray

Vue de Neige éternelle lors de la soirée Vanilla Sky, Nuit des 4 Jeudis, FRAC Bretagne, Rennes (FR) 30 janvier 2014

Neige éternelle

2014, crème cosmétique saturée d'actifs antiâges, sur pièce montée d'agar agar, spatules cosmétiques, 40 cm de diamètre x 40 cm de haut

Neige éternelle est une montagne de crème cosmétique saturée d'actifs anti-âge. A l'image d'une vanité, la matière qui devrait lutter contre l'affaissement cutané, s'affaisse d'elle-même tout au long de la soirée.

julie c. fortier photo, video, installation

Vue de *En attendant la pluie,* lors de l'exposition *Je te suivrai jusqu'à la frontière de ton odeur, Là où la lumière se déchire un peu,* Espace d'art La Terrasse, Nanterre, 11 oct. - 21 déc. 2024

En attendant la pluie

2024, installation, 400 goutte en verre phosporescent suspendues cadre en bois, fils de nylon.

Produit par La Terrasse, verre fabriqué par ArcamGlass

"Cette pluie figée comme un instantané photographique est composée de 400 gouttes de verre phosphorescent dont la singularité ne se révèle que lorsque l'obscurité se fait. Avec cette installation suspendue, Julie C. Fortier invite, dès les premiers pas dans l'exposition, à lever les yeux, comme pour annoncer que le regard devra se faire mobile, curieux, balayer l'espace entre le ciel, le sol, explorer les variations offertes par l'ombre et la lumière, et peut-être se laisser gagner par l'invisible, pour ne rien manquer des œuvres." Clara Muller

photos Agence La Lanterne

Vues de *C'est beau quand ça brille!* lors de l'exposition *Sentir le coeur de la montagne,* La Galerie du Dourven, Trédrez-Loquémeau (FR)
18 juin – 18 septembre 2022

C'est beau quand ça brille !

2022, installation, plateaux métal argenté, chaine inox,
200 x 200 x 75 cm
Produit avec l'appui de la Galerie du Dourven

Je suis partie de cette phrase dite par un pêcheur en parlant du moment où ils sortent le poisson de l'eau. La ligne de pêche avec ces leurres n'est pas si éloignée du collier avec ses pendentifs. Ils ont tous les deux pour fonction d'attirer. Le collier est un objet ambigü qui nous attache l'être aimé à qui on l'offre. Ici ce sont des plateaux en métal argenté reliés par des chaines et suspendus dans l'espace figurant un collier surdimensionné, une ligne de pêche avec ses leurres ou un improbable banc de poisson nageant dans le paysage en arrière-plan.

photos Agence La Lanterne

Vues de ***Attention je mords,*** lors de l'exposition ***Sentir le coeur de la montagne,*** La Galerie du Dourven, Trédrez-Loquémeau (FR)
18 juin – 18 septembre 2022

Attention je mords

2022, installation in situ, quartz et plâtre
Produit avec l'appui de la Galerie du Dourven

Morceaux de quartz prélevé dans une pierre trouvée sur le site du Dourven et implantés directement dans le mur, ils figurent une dentition d'enfant. Sur un mur opposé, une morsure a été sculpté en creux comme si un improbable personnage habitait le lieu. La morsure correspond à l'action de mordre ou désigne la blessure laissée par cette action. Elle peut être une attaque ou un signe d'affection, une manière de s'approprier et d'ingérer ou une manière de se défendre. Besoin physiologique ou pulsion parfois irrépressible, dans tous les cas il y a un enjeu émotionnel, une décharge de tension très forte, ici elle marque un espace.

photos Agence La Lanterne

Vues de ***Le coeur de la montagne et La porte*** lors de l'exposition ***Sentir le coeur de la montagne,*** La Galerie du Dourven, Trédrez-Loquémeau (FR) 18 juin – 18 septembre 2022

Le coeur de la montagne

La porte

2022, photographie couleur, digigraphie sur papier barité 64,5 x 50 cm
photographie couleur, digigraphie sur papier barité 50 x 64,5 cm
Produit avec l'appui de la Galerie du Dourven

Les deux photographies montrent des formations rocheuses exceptionnelles qui donnent à voir un temps long, vertigineux en dehors de tout entendement humain.
Elles ouvrent sur un potentiel fictionnel : un improbable cétacé de quartz échoué et une porte étrangement symétrique.

Les déposées

2020, photographie tirage lambda.
co-produit avec Le Château d'Oiron, Centre des Monuments Nationaux

Une image de pierres déposées photographiées à Oiron. Improbable récif exposé aux intempéries et au temps qui s'égraine.

photo Jean-Manuel Salingue

Roadhouse (C'était un rêve qui n'était pas un rêve)
2016, installation vidéo HD stéréo couleur, format 16:9, 16 min.
images : Hervé Coqueret et Julie C. Fortier
montage : Aël Dallier
étalonnage Yannick Casanova
mixage son : Martin Gracineau
maquette maison, bois, carton papier, 50 x 100 x 35 cm
salle de projection 400 x 400 x 230 cm

Produit avec l'appui du Conseil des Arts du Canada

Cette installation présente la maquette d'une maison de type bungalow posée sur un trépieds de géomètre. Plus loin une improbable cabane, tel un colis ficelé et posé dans l'espace fait office de salle de projection. Y entrer c'est passer dans une autre dimension, dans une autre échelle de temps et d'espace. A l'intérieur est projeté un film sur le déplacement d'une maison (la même que la maquette) sur un trajet qui semble se répéter, comme un rêve récurrent : étrange et inquiétant.

Vues de l'exposition *C'était un rêve qui n'était pas un rêve* , Musée des Beaux Arts de Rennes (FR) 30 sept. 2017 – 4 février 2018

juin 2006

mai 2007

décembre 2008

septembre 2009

août 2013

janvier 2015

Mémoire durable

2006 - 2015, 10 photographies couleur, sérigraphie numérique sur contreplaqué de bouleau
photo dimensions variables sur planche de 70 x 50 cm
collection 1% artistique de la médiathèque départementale d'Ille-et-Vilaine pour l'antenne de Pipriac

Lors d'un tournage en forêt au Québec en juin 2006, j'ai eu la surprise de voir le sentier, que j'avais l'habitude d'emprunter, complètement éventré par une entreprise de coupe de bois. Depuis, je documente l'évolution de la forêt en tentant de refaire le même cadrage photographique de mémoire année après année lors de chacun de mes séjours au Québec. Cette série donne à voir l'évolution du travail de l'homme sur la forêt et, depuis l'été 2010, la lente reprise de la végétation sur les lieux exploités. Plus qu'un regard sur le développement durable de la forêt dans ses fonctions économiques et environnementales, l'évolution du cadrage photographique donne à voir les effets du temps sur la mémoire. En effet, je m'appuie sur le souvenir de détails du paysage pour tenter de recadrer à chauqe fois la même photo : la montagne, la caravane, l'arbre fourchu. Mais à chaque fois, des éléments m'empêchent de retrouver la totalité de ces détails. La composition de l'image, tributaire de ma mémoire, évolue au même titre que la forêt.

photos La Terrasse, Nanterre (c) Line Francillon

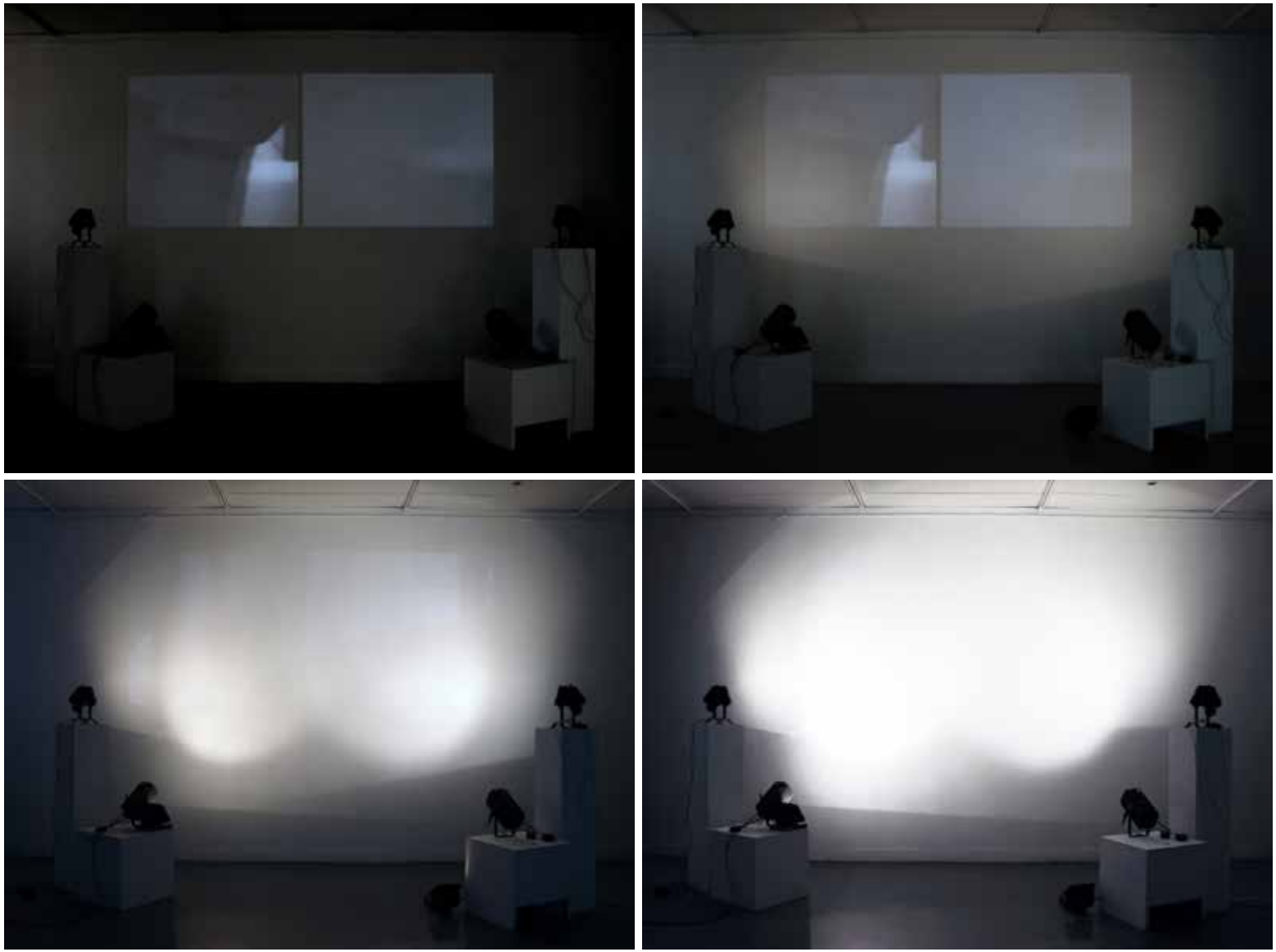
Vue de *Sunrise (from solstice to solstice),* lors de l'exposition *Je te suivrai jusqu'à la frontière de ton odeur, Là où la lumière se déchire un peu,* Espace d'art La Terrasse, Nanterre, 11 oct. - 21 déc. 2024

Sunrise (from solstice to solstice)

2013, vidéo HD stéréo couleur, format 16:9, 26 min.

Produit avec l'appui d'Entre-deux, dans le cadre de la résidence : l'espace public sous l'emprise de la mobilité.

"L'artiste a longtemps emprunté de bon matin la ligne de train reliant Rennes et Nantes, filmant inlassablement le paysage défilant par les fenêtres. Au fil du trajet, la nuit tend vers l'aube et l'aurore vers le jour. Mais c'est aussi un voyage au fil des saisons qui s'opère, le montage juxtaposant une multiplicité de levers de soleil filmés entre le solstice d'hiver et celui d'été. Dans le flou du mouvement, l'œil décèle ainsi non seulement les variations de la lumière qui percole à travers les branches mais également les changements de la végétation elle-même." Clara Muller



Vue de la performance Fondu enchaîné, présentée le 11 mars 2011 lors de l'exposition Plutôt que rien : démontage, Maison Populaire, Montreuil (France), 19 janv. – 26 mars 2011.

Fondu enchaîné

2011, performance éclairage
Le 11 mars 2011 dans l'exposition Plutôt que rien : démontges, Maison Populaire de Montreuil (FR) commissaire : Raphaële Jeune, 19 janv. – 26 mars 2011

L'exposition Plutôt que rien : démontages est constituée d'une succession quotidienne de propositions faites par les artistes invités. Elle s'écrit dans le temps plutôt que dans l'espace.

Mon intervention, consiste à réaliser un fondu enchaîné dans l'espace d'exposition pendant la journée qui m'est allouée, entre la proposition de la veille : une projection vidéo d'Emilie Pitoiset, et celle du lendemain: une case laissée blanche dans la programmation. Pour réaliser ce fondu enchaîné, j'ai mis en place un éclairage avec les projecteurs disponibles sur place et j'ai augmenté graduellement l'intensité lumineuse de manière à effacer progressivement la projection vidéo.

Sunset

2009, vidéo HDV muet couleur, format 16:9, 2 min. 23 s.
images : Sébastien Pesot
Produit avec l'appui de La Criée, Centre d'art contemporain de Rennes

Plan fixe sur un paysage de campagne, dans lequel une maison glisse pour disparaître derrière l'horizon.

Vue de l'exposition Julie C. Fortier, Cinéma-Maison, La Criée, Centre d'art contemporain, Rennes (France), 19 fév. – 3 avril 2010.

Maison Desjardins

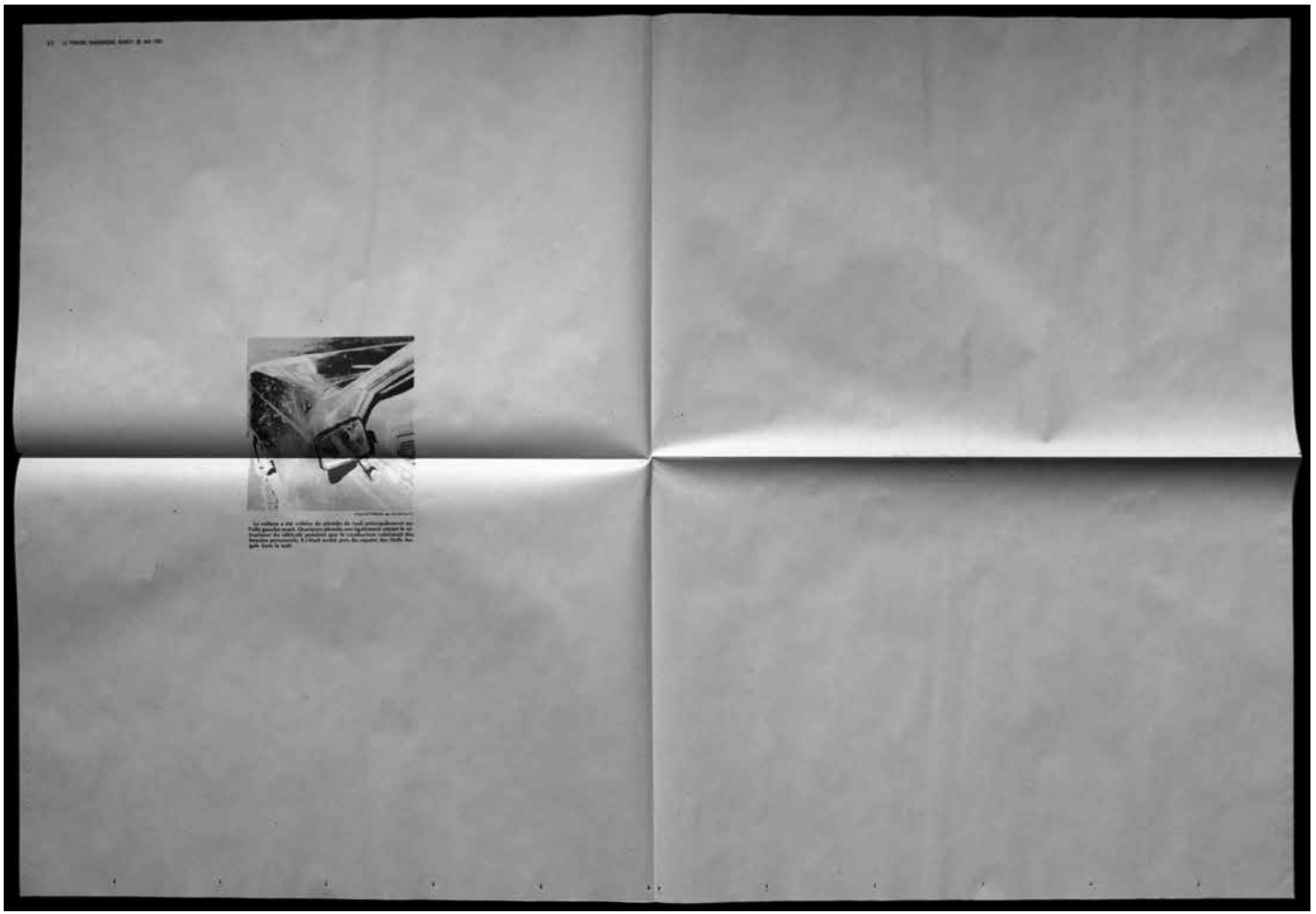
2009, installation vidéo HDV sur deux écrans, stéréo couleur, format 16:9, boucle 6 min.images : Julie C. Fortier et Shawn Bédard
Montage étalonnage : Aël Dallier
Produit avec l'appui de La Criée, Centre d'art contemporain de Rennes

"Ce projet a pour origine : le tirage au sort d'un pavillon préfabriqué. Chaque année au mois de mars, une maison est assemblée, décorée, meublée et visitable sur le parking d'un centre commercial qui lui sert temporairement de lieu d'exposition. Une fois le gagnant désigné, elle est démantelée et transportée vers ses fondations définitives dans un lotissement.

Maison Desjardins, , montre simultanément l'assemblage et le démantèlement de ce pavillon. Construction et déconstruction s'interpellent en permanence et ce jeu crée un entre-deux dans lequel se glisse le spectateur.

Aujourd'hui la maison est un objet que beaucoup rêve un jour de s'approprier. Pourtant, elle figure ici dans une représentation plus mélancolique. Telle l'enseigne du magasin «Décor Sears» en arrière-plan, la maison est ramenée au statut d'un décor «montable/ démontable» qu'il est possible finalement de déplacer, ouvrant ainsi le champ des perceptions sur l'errance et le déracinement."

Carole Brulard, communiqué de l'exposition Cinéma-Maison, La Criée, Centre d'art contemporain, Rennes



Vue de l'exposition Julie C. Fortier, Cinéma-Maison, La Criée, Centre d'art contemporain, Rennes (France), 19 fév. – 3 avril 2010.

La Tribune, Sherbrooke, samedi 25 mai 1985

2009, stock de papier journal
Impression N&B sur presse rotative sur papier offset 82 x 58 cm, 10 000 exemplaires Produit avec l'appui de La Criée, Centre d'art contemporain de Rennes

Reproduction du souvenir d'un fait divers paru dans le journal La Tribune de la ville de Sherbrooke (Québec, CA), datant du samedi 25 mai 1985.

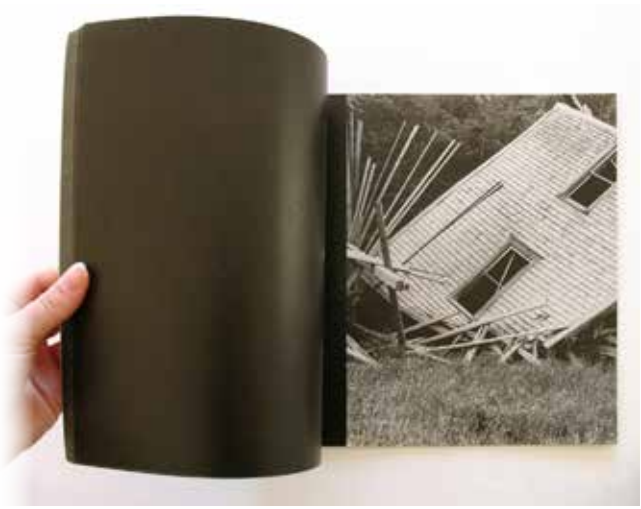
« La voiture a été criblée de plombs de fusil principalement sur l'aile avant. Quelques plombs ont également atteint le rétroviseur du véhicule pendant que le conducteur satisfaisait des besoins personnels; il s'était arrêté près du repaire des Hells Angels dans la nuit. »

Vue de l'exposition Julie C. Fortier, Cinéma-Maison, La Criée Centre d'art contemporain, Rennes (France), 19 fév. – 3 avril 2010.

Cinéparc

2006, Film 35 mm muet couleur, 3 min. 50 s., projecteur 35 mm, écran de projection.
Produit avec l'appui de la ville de Sherbrooke
et du Conseil des arts du Canada
Installation produite par La Criée centre d'art contemporain, avec le soutien de La Fonderie / Théâtre du Radeau, Le Mans

Cinéparc montre un dispositif de projection cinématographique dans une salle d'exposition. Le film 35 mm projeté sur grand écran est accompagné par le son de la mécanique du projecteur. L'image présente un plan fixe sur un écran de cinéparc filmé de jour. L'écran se détache sur fond de paysage et semble fonctionner comme un cache dans l'espace de l'image. Il perd ainsi sa dimension d'objet et son échelle, mais pas sa fonction d'écran. Car c'est sur ce rectangle blanc, qu'apparaissent les poussières et les rayures provoquées par l'usure de la pellicule projetée en boucle, engendrant un film dans le film.



© Les Levine 1971, New York/Steendrukkerij de Jong & Co., Hilversum, The Netherland 1971.

Vue de l'exposition Valeurs croisées, Biennale d'art contemporain, Rennes (France), 16 mai – 20 juil. 2008

House

2008, bois, 455 x 640 x 650 cm
Coproduit avec l'appui du Frac Bretagne et
Les Ateliers de Rennes – Biennale d'art contemporain, édition 2008
Collection FRAC Bretagne

Ce projet consiste à appliquer le protocole de travail proposé par Les Levine dans son livre House (1971) au sein duquel il présente différentes photographies d'une même maison de bois en ruine. « Chaque photo montrée dans ce livre est un plan d'une sculpture ou d'un monument. Celui qui entre en possession de ce livre devrait tenter de réaliser un des monuments sur une échelle qui serait en rapport avec l'espace dont il dispose à cet effet. Il peut exécuter cet œuvre à lui seul ou bien en collaboration avec un groupe. Lorsqu'il a terminé son travail au monument, ou qu'il en a assez, il est prié d'en faire parvenir les photos à Les Levine, 181 Mott Street, New York, New York 10012, U.S.A. »

photo Bettina Hoffmann

Domaine quatre saisons

2006, photographie couleur, tirage lambda sur aluminium
73 x 57 cm

Photographie d'une caravane trouvée dans la forêt, complètement renversée et éventrée, la végétation a repris graduellement le dessus. Ruine mélancolique au milieu d'un paysage bucolique, la photographie donne à voir la prochaine disparition de la caravane.

Vue de l'exposition *Go West Young Man !* , Centre Clark, Montréal (Québec, Canada), 10 janv. – 16 fév. 2008.

photo Bettina Hoffmann

90.1 FM

2007, installation sonore, radio d'automobile, 4 hauts-parleurs,
122 x 100 cm
Produit avec l'appui du Conseil des arts du Canada

Cette installation présente une radio d'automobile encastrée dans le mur. La radio est réglée sur la fréquence 90.1 FM. Le son diffusé à chaque présentation change en fonction de la localisation et de la capacité ou non à capter quelque chose.

Vue de l'exposition *Go West Young Man !* , Centre Clark, Montréal (Québec, Canada), 10 janv. – 16 fév. 2008.

Pêche blanche

2005, projection vidéo miniDV stéréo couleur, format 4:3, boucle 15 min.
Produit avec l'appui du Conseil des arts du Canada

Cette vidéo présente un paysage d'hiver immobile avec au premier plan, une brimbale servant pour la pêche blanche. La vidéo montre l'attente d'une éventuelle prise qui sera signalée par le mouvement de la brimbale et le tintement de la clochette qui y est fixée.

Sans titre

2005, photographie couleur, tirage lambda sur aluminium
80 x 60 cm
collection Ville de Rennes

Photographie d'une éolienne à l'arrêt et dont les pales commençaient tout juste à disparaître dans une brume épaisse, depuis une voiture roulant à grande vitesse. Ici, un objet, dont la caractéristique remarquable est le mouvement, est rendu irrémédiablement statique par la photographie. Paradoxalement, le déplacement de la voiture semble imprimer un mouvement au paysage qui englobe l'éolienne.

Révolution

2007, vidéo HDV sur miniDV stéréo couleur, format 16:9, 5 min.
Produit avec l'appui du Conseil des arts du Canada

Plan fixe sur un groupe de cinq éoliennes dont l'une d'entre elles tourne à contre-sens.

The End

2005, installation in situ, 5 véhicules, 6 éclairages secours BAES, bandes adhésives
Produit avec l'appui de la Galerie Art & Essai et Prospektus

Cette installation transforme l'espace de la galerie en parking souterrain. L'expérience inquiétante de l'absence est le déclencheur d'une intrigue qui vire à la mélancolie.

éléments du projet :

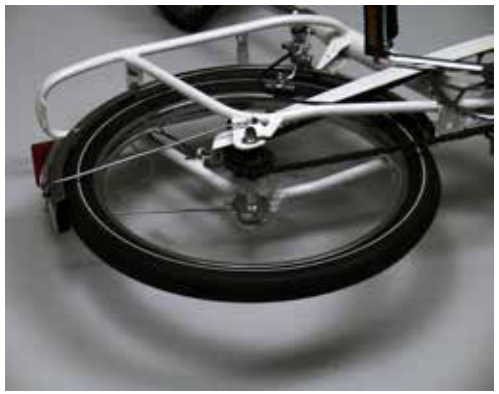
Bicyclette 2005, moteur électrique miniature faisant tourner la roue arrière constamment, produit avec l'appui du Ministère de la culture et de la communication – DRAC Bretagne

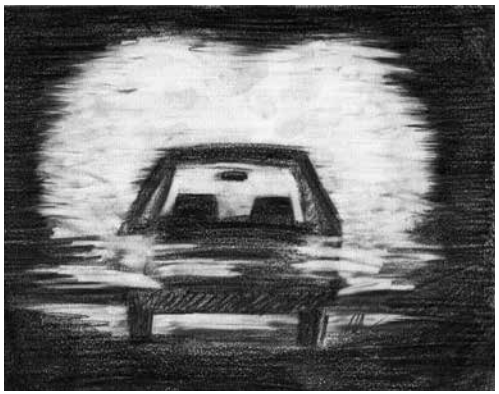
Carton à dessin 2005, 7 dessins à la mine de plomb préfigurant l'exposition sous la forme d'un story-board, réunis dans un carton à dessin, 36 x 42 cm, story-boarder : Jean-Claude Rozec, dessins : Jean-pierre Marquet

Parking (The End) 2005, vidéo de surveillance, miniDV stéréo couleur, format 4:3, boucle 59 s., moniteur 14 po., support mural TV

Bloc secours, 2007, bloc d'éclairage secours BAES, autocollant The End, 23 x 11,5 x 7,7 cm, édité par Astérides (Marseille) en 8 exemplaires + 2 E.A.

Flipbook, 2005, reproduisant la bicyclette, impression offset N&B, 14,8 x 10,2 cm, 124 pages , dessins : Marc Lizano, tiré à 500 exemplaires, produit avec l'appui du Ministère de la culture et de la communication – DRAC Bretagne





Vues de l'exposition *The End*, Galerie Art & Essai, Université Rennes 2 (France), 16 nov. – 16 déc. 2005.

Vue de l'exposition *Interfaces*, Le Quartier, Quimper (France), 5 déc. 2008 – 5 mars 2009

photo Dieter Kik

Vous avez juste pas pu trop profiter de l'été, quoi.

2003-2010, projet réalisé avec la participation de Camille Barré, Matthieu Jauniau, Christophe Pichon et Yann Sérandour

De la carrière à la station essence en passant par la plage, ce projet relate la dérive d'un rocher lors d'une journée d'été.

éléments du projet :

Voiture citroën AX Image, barres de toit, sangles, rocher factice : polystyrène peint,170 x 140 x 100 cm

Maquette de la voiture à échelle 1/43e, 2010, dans boitier en plexi, techniques mixtes, 7,5 x 15 x 10 cm

Vidéo miniDV stéréo couleur, format 4:3, 8 min. 47 s.

Photographie couleur, tirage lambda sur aluminium, 30 x 40 cm

Retranscription des dialogues du film, affiche, dimensions variables

Poster recto/verso, zédélé éditions, oct. 2003, 30 x 40 cm

Carte postale couleur multi-vues, 10,5 x 15 cm

L’avenir

2007, vidéo HDV sur miniDV muet couleur, format 16:9, 4 min.
Produit avec l’appui du Conseil des arts du Canada

Plan fixe sur un panneau routier indiquant l’avenir, improbable frontière temporelle au milieu de nulle part.

Vacant / Non Vacant

2005, projections vidéo miniDV stéréo couleur, format 4:3
boucle Vacant 10 min. 01 s.
boucle Non Vacant 9 min. 54 s.

Produit avec l'appui du Ministère de la culture et de la communication – DRAC Bretagne

Deux vidéos sont projetées simultanément, mais dans des espaces différents. Elles sont presque identiques : même cadrage sur une enseigne de motel, presque le même moment, lors de la tombée du jour. Dans la première vidéo, l'enseigne affiche VACANT et dans la seconde, NON VACANT.

photo Dieter Kik

Blow-Up (Vacant / Non vacant)

2006, photographie couleur, tirage lambda 125 x 166 cm,
pinces à dessin

Blow Up est un agrandissement d'un petit détail d'une photographie de repérage effectuée pour le tournage de Vacant / Non Vacant. Elle donne à voir un détail qui diffère des vidéos (une chaise a été déplacée). Cette agrandissement confère à ce déplacement une importance, voire une présence inquiétante condensant récits policiers et une mise en présence d'une absence quasi fantomatique.

Vue de l'exposition *Interfaces*, Le Quartier, Quimper (France),
5 déc. 2008 – 5 mars 2009

Home

2005, vidéo miniDV stéréo couleur, format 4:3, 5 min. 44 s.
Produit avec l'appui du Conseil des arts du Canada

Le déneigement de la cour d'une maison après une tempête de neige produit par un effet de féerie hivernale la disparition intermittente du déneigeur

photo Jenny Mary

Vue de l'exposition *There's No Place Like Home*, Galerie La Box, Ensa Bourges (France), 16 déc. 2004 – 19 janv. 2005

There's No Place Like Home

2004, bois peint, 30 x 40 x 45 cm
Produit avec l'appui de La Box_Ensa Bourges
Collection du Fond départemental d'art contemporain d'Ille-et-Vilaine

Cette sculpture est la reconstruction tridimensionnelle d'un arrêt sur image extrait du film The Wizard of Oz (Victor Fleming, 1939). La séquence originale, filmée en studio à l'aide d'une maquette, présente l'envolée puis la chute de la maison en bois de l'héroïne, aspirée par une tornade.

photo Jenny Mary

There's No Place Like Home
2004, technique mixte, 60 x 60 x 105 cm
Produit avec l'appui de La Box_Ensa Bourges

Cette pièce montre une petite fille qui se cache sous un carton d'emballage de réfrigérateur, les pieds baignant dans une flaque d'urine. « On ne sait s'il faut verser dans l'humour ou bien y voir quelque révélation d'angoisse et de culpabilité » Jacinto Lageira

Vue de l'exposition *There's No Place Like Home*, Galerie La Box, Ensa Bourges (France), 16 déc. 2004 – 19 janv. 2005

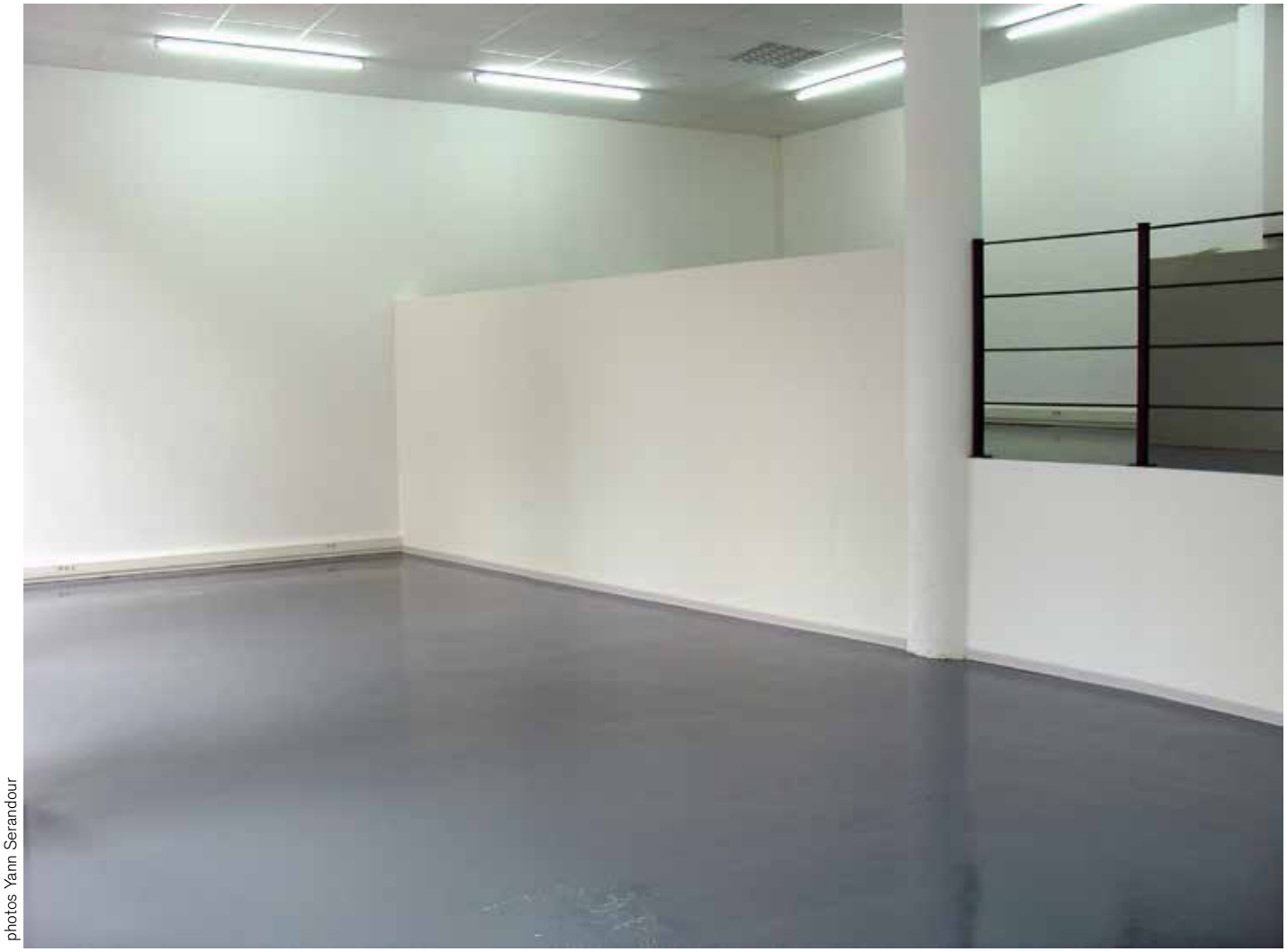
photo Jenny Mary

There's No Place Like Home

2004, impression numérique sur Tyvek, convoyeur, bois peint, 115 x 220 x 50 cm
Produit avec l'appui de La Box_Ensa Bourges

« Ouvrir une porte donnant sur le vide est l'exemple d'un comique de répétition de l'univers des cartoons (notamment chez Tex Avery) où quelque architecte fou ou tel pourchasseur a mis au point le piège inusable dans lequel tombera toujours le pourchassé. Lieu commun du rire, la chute dans le vide est une sorte de version accomplie par son ratage même du vieux rêve de ceux qui voudraient voler, s'imaginent évoluant dans les airs, libérés du poids de la gravitation. » Jacinto Lageira

Vue de l'exposition *There's No Place Like Home*, Galerie La Box, Ensa Bourges (France), 16 déc. 2004 – 19 janv. 2005



photos Yann Serandour

Pile ou Face

2007, pièce d'un euro (côté face), certificat
Collection Marc et Josée Gensollen (Marseille, France)

Dans le cadre du projet « Quatorze jours avec » programmé par la VF Galerie (Marseille), Yann Sérandour et moi-même avons mis en jeu notre intervention en faisant tirer à pile ou face la tenue de notre exposition. La veille de l'ouverture une pièce d'un euro a été lancée devant témoins par le directeur de la galerie, après avoir convenu avec lui que les œuvres produites ne seraient exposées que si la pièce tombait sur « pile ». La pièce étant tombée sur « face », rien ne fut exposé, hormis la pièce de monnaie laissée sur le sol de la galerie après le tirage. La pièce fut acquise par deux des témoins, en tant que trace d'une « non exposition ».

Vues de l'exposition Quatorze jours avec Julie C. Fortier et Yann Sérandour, Pile ou Face, VF Galerie, Marseille, 26 mai – 9 juin 2007

Vue de l'exposition *Heureux comme Sisyphe*, Villa Lemot, Domaine départementale de la Garenne Lemot, Gétigné (France), 12 mai - 10 octobre 2011

Gold Mining River

2006, 2 fioles de verre contenant de l'eau de la rivière et de l'or 23 carats présentées dans une boîte à bijoux sous une vitrine en chêne et verre, 36 x 36 x 111 cm.
Produit avec l'appui du Conseil des arts du Canada

Au cours d'un après-midi de l'été 2006, Yann Sérandour et moi-même avons cherché de l'or dans la Gold Mining River, ancienne rivière aurifère exploitée jusque dans les années 1950, située à la frontière du New Hampshire et du Québec.
Les deux fioles contiennent les paillettes d'or trouvées par chacun d'entre nous.

Vanishing Point

2004, vidéo miniDV stéréo couleur, format 4:3, 56 min. 52 s.
Produit avec l'appui du Western Front (Vancouver) et du Conseil des arts du Canada.

Cette vidéo cadre un terrain vague de Vancouver derrière lequel on peut voir les montagnes côtières. Ce tableau paysager étiré dans le temps est rythmé par mon travail. Je creuse un trou dans le sol à l'aide d'une pelle et d'un pic. Paradoxalement, ma capacité à être productive et efficace a pour but de produire graduellement une perte, un manque à l'image, ma disparition de celle-ci.